

**République Algérienne Démocratique Et Populaire**  
**Ministère De L'enseignement Supérieure Et De la Recherche Scientifique**  
**Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA**



**Faculté : lettres et langues**

**Département : Littérature et langue Française**

**La Pédagogie Différenciée comme remédiations Aux  
difficultés liées à l'enseignement du FLE dans une class  
Hétérogène**

**- Cas de 3<sup>ème</sup> Année primaire -**

**Mémoire Présenté au Département de littérature et langue française**

**Pour l'obtention du Diplôme de Master**

**Présenté par**

**Mechouche Madiha**

**Les membres de jury :**

**- Dirigé par :Mr Mensouri Yacine**

**- examinateur :Mr Hechani Salah Eddine**

**- président : Mr Krazi Nacer**

**Année universitaire : 2016-2017**



# Remerciement

Je remercie tous les enseignants du Master en didactique pour les  
Efforts immenses qu'ils ont fournis.

Je tiens particulièrement à exprimer

Toute ma gratitude à Monsieur « Mensouri Yacine » pour avoir  
accepté de m'encadrer et d'avoir été patient et indulgent à mon  
égard, pour le temps précieux qu'il m'a accordé et pour les conseils  
qu'il m'a prodigués.

Ainsi que Monsieur « Krazi Nacer » qui ma donnée un soutien  
morale exceptionnelle, et qui a été toujours à mes cotés pendant  
toute la période de mémoire.

Je remercie également mes parents, mes sœurs et mon frère pour  
L'encouragement et le soutien qu'ils m'ont apportés

# DEDICACE

**Je dédie ce travail**

**A mon père et à ma mère qui m'ont encouragé et sans cesse  
soutenus.**

**A mon frère : Solimene**

**A mes sœurs : Salwa , Sawsen**

**A ma nièce et mes cousins.**

**A mes amies sincères : Sawsen , Walida**

**Et à tous ceux qui m'aiment**

# **Table des matières**

<b>Introduction générale</b> .....	1
<b>Première partie : le cadre théorique</b>	
<b><u>Chapitre 1 : la pédagogie différenciée</u></b>	
Introduction.....	3
I- Les différentes définitions de la pédagogie différencier .....	4
II- Historique et évolution .....	7
III- Les dispositifs de la différenciation pédagogique.....	9
IV- Les deux types de la pédagogie différenciée .....	12
V. L'organisation d'une séquence en fonction de la différenciation pédagogique.....	14
VI – Les conditions de la réussite pour l'apprenant et l'enseignant .....	15
VII- Les objectifs, bienfaits de la pédagogie différenciée et le regroupement des élèves lors de la tâche d'enseignement .....	15
Quoi et comment différencier.....	20
Conclusion partielle .....	21
<b><u>Chapitre II : L'enseignement du FLE en Algérie contexte actuel</u></b>	
Introduction.....	22
I- Les fondements de la pédagogie différencier.....	23
II- La pédagogie différenciée par rapport aux autres formes de remédiation .....	24
III- La pédagogie différenciée aujourd'hui.....	27
IV- Les points qui permettront de différencier l'hétérogénéité dans nos classes futures .....	29
V- L'enseignement de FLE en Algérie contexte actuel.....	30
Conclusion partielle.....	32

## **Deuxième partie : le cadre pratique**

### **Chapitre I : construction du corpus**

I- Présentation du corpus d'étude .....	33
II- Présentations des grilles d'observation .....	38

### **Chapitre II : analyse des données**

Description des activités.....	45
- Première séance.....	45
- Deuxième séance.....	48
Critiques et comparaison.....	54
Contraintes de la mise en œuvre d'une différenciation pédagogique dans l'enseignement du FLE –contexte algérien-.....	57
<b>Conclusion général.....</b>	<b>59</b>

#### **Annexes**

#### **Bibliographie**

#### **Sitographie**

### **Introduction générale :**

Avec le lancement des nouvelles réformes pédagogiques, l'élève se met au centre des préoccupations du système éducatif algérien. Désormais, on insiste beaucoup plus sur l'épanouissement de l'apprenant dans son apprentissage que sur les contenus consistants et ennuyeux du programme scolaire.

Pour atteindre ce genre d'objectif, il est vrai que ces réformes sont un appui et un guide pratique dans la construction d'un projet éducatif national unifié et fructueux mais insuffisant pour favoriser la réussite des apprenants dans leur scolarité. L'enseignant doit aussi « mettre du sien » et user de ses savoir-faire, non seulement pour communiquer un contenu mais aussi et surtout comment ce dernier doit s'y prendre pour inculquer ce contenu face à ce phénomène très récurrent dans nos classes, qui est le phénomène d' « hétérogénéité des apprenants ». Autrement dit, pour réussir son cours de langue, l'enseignant doit savoir adapter et adopter ses connaissances afin de tenir compte des particularités de chaque apprenant.

Le concept de pédagogie différenciée n'est né qu'avec l'évolution des pensées, des réflexions didactiques et pédagogiques et du moment où on a commencé à considérer l'élève comme une personne à part entière.

H.PRZESMYCKI (H.PRZESMYCK, 1998: 10), définit la pédagogie différenciée comme :

*« Une pédagogie individualisée, qui reconnaît l'élève comme une personne ayant ses représentations propres de la situation de formation. Une pédagogie variée qui propose un éventail de démarches ; s'opposant ainsi au mythe identitaire de l'uniformité faussement démocratique, selon lequel tous les élèves doivent travailler avec les mêmes rythmes, dans la même durée, et par les mêmes itinéraires d'appropriation »<sup>1</sup>*

De nombreux écrits ; Cousinet <sup>1</sup>. Freinet <sup>2</sup>. Oury <sup>3</sup> montrent, chacun selon son éclairage particulier que l'élève «*existe avec ses désirs, ses soucis, ses richesses* » et proposent une pédagogie centrée sur l'apprenant et ses intérêts véritables.

La pédagogie différenciée a été l'objet de travaux très intéressants ; elle a suscité beaucoup d'espoirs et provoqué parfois quelques polémiques. D'où notre intérêt pour ce genre de sujet.

---

<sup>1</sup> Halina, PRZESMYCKI, (1998), pédagogie différenciée, Paris, HACHETTE, p160

## Introduction

Nous voulons comprendre comment le système éducatif Algérien met en évidence la pédagogie différenciée au sein de nos établissements scolaires. De ce fait nous proposons la problématique suivante :

### **Comment et à quel point, la pédagogie différenciée sert à optimiser l'enseignement du FLE dans une classe hétérogène ?**

**(Cas d'une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire)**

Dans notre travail de recherche, nous voulons mettre l'accent sur la pédagogie différenciée en construisant un cheminement autour des questions suivantes :

- Comment exploiter la pédagogie différenciée pour améliorer l'enseignement du FLE dans une classe hétérogène ?
- Comment et à quel point la pédagogie différenciée est appliquée au sein de nos établissements ?

A partir de notre problématique, nous émettons les hypothèses suivantes :

- La pédagogie différenciée n'est pas toujours un bon moyen et une solution dans la résolution des problèmes d'hétérogénéité, liés aux apprenants de langue étrangère.
- Le système éducatif Algérien ne sait toujours pas comment faire recours à ce type de stratégies (la pédagogie différenciée)

Nous voudrions par le biais de ce modeste travail, faire part surtout au futur enseignants, novices dans le domaine, de l'importance de la pédagogie différenciée et au même temps, comment c'est délicat d'appliquer ce genre de stratégie surtout face à un public, qui est lui aussi novice, où il fait face, pour la première fois à une langue étrangère (dans notre cas, nous faisons allusion aux apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire).

Aussi, nous voulons mesurer le degré de réussite et d'échec de la pédagogie différenciée dans le système éducatif Algérien.

Nous avons opté pour ce sujet parce que nous estimons qu'il s'agit d'un sujet qui a toujours été présent dans les systèmes éducatifs, mais qui a été rarement traité surtout concernant notre système éducatif Algérien avec l'arrivée des nouvelles réformes.



**Introduction :**

De tout temps, les enseignants se plaignent de l'hétérogénéité des classes. Cette hétérogénéité n'est pas un phénomène nouveau ou exceptionnel, comme on pourrait le croire, ni d'ailleurs un phénomène typiquement scolaire : c'est tout le corps social qui devient une sorte de mosaïque, un univers éclaté, une société plurielle.

### I- Les différentes définitions de la pédagogie différenciée

« La pédagogie différenciée se définit comme une pédagogie variée qui propose un large éventail de démarches et de procédés, dans un cadre très souple, pour que les élèves apprennent un ensemble tous »<sup>1</sup>

« Même si la différenciation pédagogique n'est pas pour autant la seule solution pour remédier aux difficultés des élèves et à l'échec scolaire, elle apparaît comme un outil. D'ouvrir un maximum de portes à un grand nombre d'élèves »<sup>2</sup>.

La pédagogie différenciée est une pédagogie qui :

- Privilégie l'enfant, ses besoins et ses possibilités.
- Se différencier selon les besoins des enfants.
- Lui propose des situations d'apprentissage et des outils variés.
- Ouvre à un maximum d'enfants les portes du savoir, du savoir-faire, du savoir être.

Tout enseignant constate, dans la pratique quotidienne, combien le groupe d'élèves (la classe) est hétérogène : hétérogénéité d'âge, de niveau de développement (moteur, cognitif, affectif), d'origine socio-culturelle<sup>3</sup>

La pédagogie différenciée est une pédagogie proposant des apprentissages qui respectent l'évolution de la pensée enfantine, respectueuse du type d'intelligence de chaque enfant, afin que chacun, par des voies qui lui sont propres, puisse atteindre le maximum de responsabilités. Différencier, c'est avoir le souci de la personne sans renoncer à celui de la collectivité, s'appuyer sur la singularité pour permettre l'accès à des outils communs, en un mot :

être en quête d'une médiation toujours plus efficace entre l'élève et le savoir<sup>4</sup>. ce phénomène exige de l'école le renversement de la démarche habituelle -qui consiste à uniformiser les apprentissages, c'est-à-dire tout le monde doit apprendre la même chose sur le même rythme-, où la diversité des personnes est transformée en hiérarchie des performances pour mettre en place des

---

<sup>1</sup> Ibid.p13.

<sup>2</sup> ERIC , battut .Daniel bensimhom , comment différencier la pédagogie , Metz, Paris

<sup>3</sup> « Pour une pédagogie de l'école chrétienne fondamentale aujourd'hui » conseil central de l'enseignement primaire catholique.

Édité par le conseil central de l'enseignement primaire catholique, 1988

<sup>4</sup> Différencier la pédagogie des objectifs à l'aide individualisée « réussir à l'école, des enseignants relèvent le défi » Edition Vie Ouvrière (P. MEIRIEU – N. ROUCHE) 1987

méthodes soucieuses de prendre en compte les différences entre les personnes et de les doter d'outils intellectuels appropriés. La pédagogie différenciée nous enseigne que les apprenants d'une même classe ont des rythmes, des manières et des styles d'apprentissage différents ; les styles d'apprentissage peuvent également varier suivant les pays et les cultures.

P.Pelpel (Pelpel, 1993: 77) citant Hameline parle de sept postulats de Bruns, qui mettent en évidence la nécessité de différencier la pédagogie :

«Il n'y a pas 2 apprenants qui progressent à la même vitesse. Il n'y a pas 2 apprenants qui soient prêts à apprendre en même temps. Il n'y a pas 2 apprenants qui utilisent les mêmes techniques d'étude. Il n'y a pas 2 apprenants qui résolvent les problèmes exactement de la même manière. Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même répertoire de comportements. Il n'y a pas 2 apprenants qui possèdent le même profil d'intérêt. Il n'y a pas 2 apprenants qui soient motivés pour atteindre les mêmes buts».<sup>1</sup>

Ces postulats nous font part de la réalité de la classe : le problème de l'hétérogénéité se pose avec acuité. Ainsi, la pédagogie différenciée pourrait contribuer à la résolution de ce problème si elle était exploitée intelligemment, c'est-à-dire en prenant en considération les points suivants, proposés par Therer cités par M.Minder (M.Minder, 1999 : 19)

« Droit de l'apprenant à l'erreur, droit d'apprendre avec plaisir, droit d'apprendre à son propre rythme, droit de bénéficier d'une aide didactique, droit au respect du style d'apprentissage, droit de connaître les critères d'évaluation »<sup>2</sup>

En somme, la pédagogie différenciée a mis en œuvre des différents moyens d'enseignement/apprentissage face à des élèves de profils différents (différents besoins, aptitudes, comportements et savoirs-faires ...) en créant des conditions qui permettent de maximiser à chaque élève, ses chances de maîtriser les objectifs d'apprentissage ciblés, et en le confrontant aux situations didactiques les plus fécondes pour lui. Plusieurs chercheurs, experts et pédagogues se sont penchés sur la pédagogie différenciée. Les points de vue varient d'un expert à l'autre, mais il y'a un lien commun ; l'élève doit être au cœur de l'apprentissage.

---

<sup>1</sup> P.Pelpel, (1993), *se former pour enseigner*, Paris, Dunod, p 400

<sup>2</sup> Minder, M.1999, *Didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*. Bruxelles : De Boeck, p.366

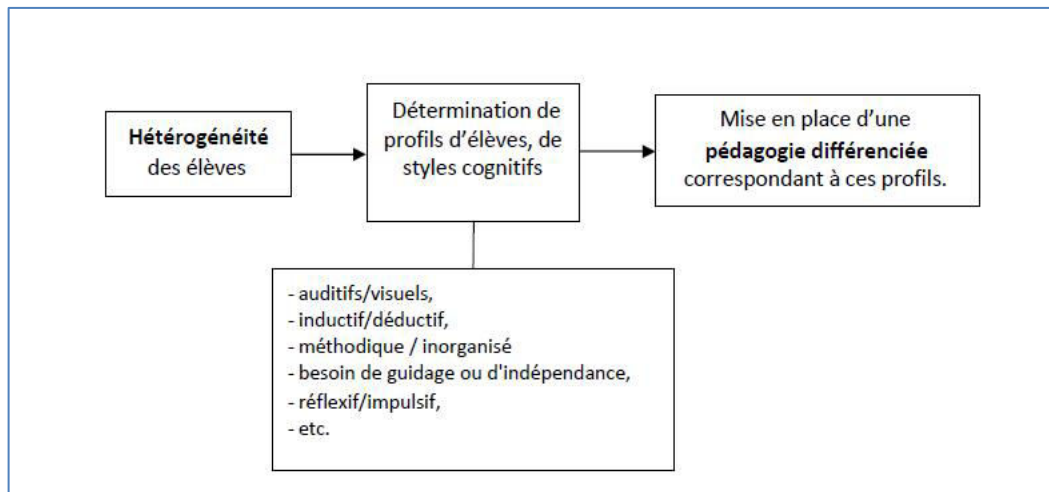


Figure 1 tiré du site: <http://pedagogie1.ac-reunion.fr/>

C'est à LUIS LEGRAND que revient le mérite d'avoir, et pour la première fois en 1973 dans le vocabulaire de la langue pédagogique, introduit l'expression « pédagogie différenciée ».

Selon Heacox (2002 :1) définit la pédagogie différenciée comme «la collection de stratégies qui vous aident à améliorer et à contrôler la variété d'études à besoin dans votre salle de classe».<sup>1</sup>

Appliquer la pédagogie différenciée, c'est à dire convoquer une panoplie de stratégies qui correspondent aux attentes tellement diverses des apprenants.

D'après Heacox, cette pédagogie permet de placer les élèves au premier plan des actions de l'enseignant. Celui-ci doit s'inspirer des besoins et individualités de ses élèves.

Przesmycki (2004: 10) propose deux formes de la pédagogie différenciée :

1. La pédagogie individualisée qui s'attache aux comportements individuels.
2. La pédagogie variée qui multiplie les démarches et les procédés. Pour Przesmycki, c'est une pédagogie de processus.

Vecchi (2000 :178) déclare que cette pédagogie « s'adresse à des personnes réunies dans une même structure (classe, groupe...), mais pouvant être différentes de par leur âge, leurs conceptions, leur profil pédagogique, les stratégies qu'elles sont capables de mettre en œuvre... [Qu'elle] propose

<sup>1</sup> Heacox, D. (2002). Differentiating instruction in the regular classroom. Minneapolis : Free Spirit Publishing. (p.160)

une diversité de situations, de techniques, d'outils... [et qu'elle] permet à chacun d'atteindre les mêmes objectifs (ou un certain nombre d'objectifs communs)».<sup>1</sup>

« La pédagogie différenciée est une méthodologie d'enseignement et non une pédagogie face à des élèves très hétérogènes, il est indispensable de mettre en œuvre une pédagogie à la fois variée, diversifiée, concertée et compréhensive. Il doit y avoir une variété de réponses au moins égale à la variété des attentes, sinon le système est élitiste. Chaque enseignant est différent dans sa manière de faire et il reconnaît à l'autre le droit d'avoir une méthode différente. La diversification est facteur de réussite. Du bon sens, de la bonne entente sont des gages de réussite. Le travail en équipe devient une obligation de service, l'enseignant ne peut rester isolé. »<sup>2</sup>

Elle met en considération le niveau, le rendement, les profils d'entrée des élèves et ne les indispose plus par un enseignement imposé.

Dans lequel L'enseignant doit organiser la classe de manière à permettre à tous les élèves d'apprendre dans des conditions qui leur conviennent le mieux. Différencier sa pédagogie revient à concevoir des dispositifs de traitement des difficultés que peuvent rencontrer les élèves pour faciliter l'atteinte des objectifs d'apprentissage communs définis par le maître et en conformité avec les programmes d'enseignement

### **II- Historique et évolution :**

La naissance de la pédagogie différenciée est le résultat d'une longue évolution.

Il est possible de retracer certaines origines de la notion de différenciation et de l'expression « pédagogie différenciée » en s'intéressant à l'histoire du système scolaire français. Nous pouvons aussi identifier différentes formes que la différenciation a prises avant de devenir le concept de la pédagogie différenciée tel qu'il est connu aujourd'hui.

La pédagogie différenciée est présentée comme idée chez Célestin Freinet à travers la mise en place des plans de travail individuel, les fichiers autocorrectifs, les bandes enseignantes ...

---

<sup>1</sup> Vecchi, Gérard de. (2000). Aider les élèves à apprendre. Paris, Hachette. (p 221)

<sup>2</sup> André De Peretti , Anne pontier conseillère pédagogique

Célestin Freinet indique que la pédagogie différenciée aide les élèves à dépasser aisément le stade de l'enfance par un travail de coopération qui suscite des interactions variées. Une tâche commune unifie les efforts des élèves.

Les priorités sont changées à partir de l'évolution du contexte économique, environ les années 1970, la nécessité est devenue d'élever le niveau de qualification de la population et la démocratisation de l'école.

À partir de la fin des années 1970 l'intérêt pour les modèles d'enseignement individualisé décline aux États-Unis, alors qu'en France, c'était différent. Par inspiration des américains, Louis Legrand, en 1973 combine l'usage des deux concepts, la différenciation pédagogique et le modèle d'enseignement individualisé qu'il propose, lequel est inspiré de la pédagogie de la maîtrise (pédagogie par objectifs). À partir d'une expérimentation conduite par l'Institut pédagogique national, La différenciation pédagogique telle qu'il la propose est actualisée dans les collèges.

La création du collège unique indique une prise de conscience de la nécessité de différencier l'enseignement, ce collège accueillant tous les élèves alors qu'auparavant l'entrée en classe de sixième était disponible 6 % seulement d'une même tranche d'âge. Selon P J Aston Fee (1983) « la pédagogie différenciée se définissait comme une pédagogie qui se différencie selon les enfants leurs caractéristiques personnelles et sociales ». <sup>1</sup>

L'appellation « pédagogie différenciée » a été officialisée par la réforme Haby parallèlement à la création des collèges d'enseignement secondaire à 3 filières, et celle du collège unique en 1975, avec une transformation du premier cycle d'enseignement secondaire afin de remédier à l'hétérogénéité. Le traitement pédagogique des différences a remplacé l'institutionnel, l'enseignant fera face à une difficulté monstre, celle de transmettre un programme à des classes à diversité.

Dans ce cas on peut distinguer trois grands cadres d'exercices de la différenciation :

- le maître dans sa propre classe,
- une classe gérée par l'équipe des professeurs de toutes disciplines
- et un groupe de classes dans une discipline donnée.

Puis en 1989, la loi d'orientation sur l'éducation (loi Jospin) indique que « pour assurer l'égalité et la réussite des élèves, l'enseignement est adapté à leur diversité ».

---

<sup>1</sup> J.P Aston Fee (1983) la pédagogie différencier.

Au total, la différenciation apparaît bien comme une chance pour mobiliser l'élève, une occasion précieuse pour lutter simultanément contre l'ennui et l'échec qui sévissent trop souvent à l'école.

### **III- Les dispositifs de la différenciation pédagogique**

L'activité pédagogique doit se faire dans un espace limité : les 3 pôles du triangle didactique autour desquels s'articulent les quatre dispositifs de la différenciation, apprenant/enseignant/savoir. Ainsi la différenciation pédagogique implique le partage des responsabilités par les divers intervenants scolaires et sa réussite dépend fortement de la façon dont ces intervenants sont mis en interaction.

Ainsi l'enseignant, ou l'équipe d'enseignants ont pour but d'avoir les dispositifs suivants :

- repérer un objectif à atteindre pour l'ensemble du groupe d'élèves
- choisir une grille d'analyse des difficultés des élèves
- élaborer des stratégies pédagogiques en fonction de ces difficultés
- organiser sur une ou plusieurs classes les activités en regroupement les élèves par type

De stratégies.

Selon Meirieu<sup>1</sup>, l'échec de certaines situations scolaires tient souvent au fait qu'on accorde une importance aux deux composantes, enseignant et savoir, au détriment du troisième qui est l'apprenant qui est pourtant, la plateforme de tout cet ensemble.

Dans une perspective de différenciation, les éléments pouvant en faire l'objet sont : les contenus (ce que l'élève apprend), les structures (l'environnement dans lequel se font les apprentissages et l'évaluation) et les processus (comment se font les apprentissages et l'évaluation), les productions (comment l'élève montre ce qu'il a appris)

#### **1-La différenciation des structures**

L'approche par le travail de groupe favorise les échanges et les réactions.

Une fois les consignes données à l'ensemble de la classe, l'enseignant créera des groupes qui auront une tâche personnelle et qui à la fois se réuniront pour une mise en commun des efforts. Cela permet un déclenchement et une favorisation de nouvelles découvertes.

---

<sup>1</sup> <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/echeecscolaire.htm>

**1.1-Différencier les structures... comment ?**

- l'apprentissage coopératif permettant l'auto-socio-construction du savoir, où l'accent est mis sur les méthodes actives visant l'interdépendance positive entre les membres d'un groupe et l'apprentissage des compétences sociales et intellectuelles.
- le travail en équipes spontanées choisies par le choix des élèves ou par hasard, et qui cessent d'exister dès que la tâche est terminée.
- le travail en équipes structurées et permanentes construites par l'enseignant.

**2-La différenciation des contenus**

Nous insinuons par (contenu), le programme d'étude et le matériel qui sera utilisé et qui décrit ce que les élèves doivent développer (compétences), ce qu'ils doivent apprendre (notions), ce qu'ils doivent connaître (faits), ce qu'ils doivent comprendre (concepts et principes) et ce qu'ils doivent savoir faire (habiletés).

La classe est répartie en groupes dont chacun travaille sur des contenus différents en termes de savoir ou savoir-faire choisis dans un ensemble d'objectifs communs considérés par l'enseignant comme les étapes essentielles pour que tous les élèves accèdent à un niveau de connaissance exigé par l'institution. Cette répartition se fait en fonction des lacunes détectées à travers l'évaluation. Il se peut que cette différenciation des contenus corresponde à un moment dans la semaine lors duquel l'enseignant fait la remédiation aux difficultés de chacun (un groupe qui n'a pas acquis la conjugaison, un groupe d'élèves qui sont appelés à reformuler leurs phrases en appliquant une règle étudiée en classe ...).

**2.1-Différencier les contenus ... comment ?**

En Offrant des textes selon le niveau de lecture ou les champs d'intérêt (ex: choix d'un roman)

En proposant des recherches autonomes et valorisant les projets personnels

En utilisant des ressources audio-visuelles variées

En proposant des applications variées de la même tâche.



**3-La différenciation des processus**

Face à l'hétérogénéité qui règne au sein du groupe classe, l'enseignant doit actionner une évaluation précise qui lui déterminera les divers processus permettant aux élèves de s'approprier et de mieux comprendre les informations.

À titre de rappel, l'enseignant doit différencier les structures afin de faire la différenciation des processus.

Il s'agit de répartir les élèves en groupes travaillant chacun simultanément mêmes objectifs selon des processus différents mis en œuvre ; les stratégies privilégiées doivent être suffisamment hétérogènes de façon à tenir compte de la diversité des styles cognitifs présents en classe.

**3.1-Différencier les processus ... comment ?**

Mettre en œuvre des stratégies de différentes nature : les stratégies de travail individuel (apprentissage par problèmes et études de cas), les stratégies magistrales (exposées et démonstrations), les stratégies interactives (débat et groupes de discussion), stratégies socioconstructivistes (projet, tutorat, apprentissage coopératif)

Offrir un niveau de soutien approprié

Poser des questions, faire appel à la métacognition (mémorisation, connaissances, acquisition,...)

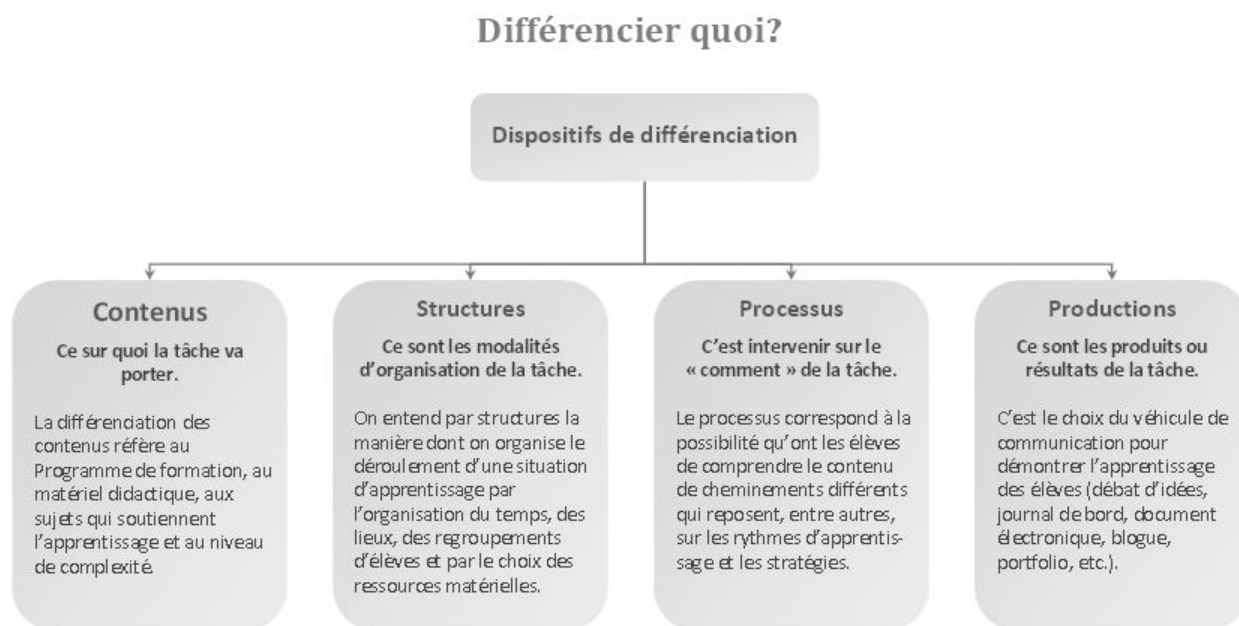
Mettre en place des activités de réinvestissement

**4-Différencier les productions**

- Différencier les productions, c'est permettre à l'élève de montrer ce qu'il a appris ou développé du contenu en utilisant des véhicules différents de son choix. L'un des principes de base de cette différenciation est l'évaluation qui ne peut pas se dissocier de l'enseignement. Dans ce contexte, il est préférable de différencier l'évaluation en variant les modalités, cela permet à l'élève de montrer mieux ce qu'il a appris ou développé et à l'enseignant de favoriser la découverte des forces, des faiblesses et des pistes d'amélioration chez les élèves. Si l'enseignant propose des activités et un contenu qui tiennent compte des différences, il doit aussi permettre à l'élève d'illustrer ses apprentissages de façons diversifiées.

#### 4.1-Différencier les productions ... comment ?

- Offrir la possibilité de montrer sa compréhension sous différentes formes (production écrite ou orale, exposition et présentation multimédia...)
- jouer sur les objets et sur les critères d'évaluation ainsi que sur les seuils de réussite.
- Cibler des objectifs précis à atteindre (ex: rédiger un récit dont le sujet est libre)



#### • IV- Les deux types de la pédagogie différenciée :

L'enseignant, face à l'hétérogénéité de sa classe, doit arriver à conduire tous ses élèves vers un même objectif.

Rationnellement, pour appliquer la différenciation pédagogique, il est important de proposer des moments de différenciation au cours de certaines activités afin de permettre aux élèves de poursuivre leurs apprentissages en fonction de ce qui leur convient le mieux.

De Vecchi précise qu'il est possible de différencier son enseignement dans le temps et l'espace. C'est ce que Meirieu appelle les différenciations successives et différenciations simultanées.

- Différenciation successive

La différenciation successive se fait par l'utilisation successive de différentes méthodes, situations d'apprentissage et supports afin de permettre à l'élève de trouver la méthode qui lui convient.

Ainsi, l'enseignant fait varier les outils, les supports, les questionnements, au sein de la même activité complexe qui concerne tous les élèves. Ce type de différenciation se pratique généralement dans des situations d'engagement d'un apprentissage, de construction d'un nouveau concept, de découverte de notions nouvelles, afin de construire un sens commun, de mettre en évidence des conceptions ou de mesurer le niveau de maîtrise d'une compétence principale à construire par chaque élève.

Ainsi, l'enseignant doit placer convenablement tous les élèves en situation maximale de réussite lors de la séquence, par conséquent, il doit trouver les supports les tâches nouvelles et les principes de regroupement des élèves qui font fonctionner efficacement cette différenciation.

Par exemple : lors d'une séance, l'enseignant commence par écrire seulement le titre d'un texte au tableau en demandant aux élèves de produire des hypothèses sur ce qui va être étudié. Ensuite, il fait découvrir à ses élèves en leur lisant le texte à haute voix puis en leur donnant une copie à chacun tout en projetant sur écran avec un data-show.

### **1- Différenciation simultanée**

Cette forme de différenciation se fait tout au long de l'apprentissage. Elle est présente le plus souvent, car l'enseignant est censé contrôler les acquisitions de ses apprenants et leurs systèmes d'apprentissage.

Elle est aussi une étape qui permet à l'enseignant de revoir son enseignement tout en effectuant des feed-back pour voir s'il a atteint ses objectifs et envisager une possibilité de rattrapage.

Cette action est permanente et déterminante, car elle est le fruit de l'évaluation diagnostique qui s'est effectuée au début de chaque année scolaire, afin que l'enseignant puisse détecter les lacunes et les besoins des élèves (phase d'intégration).

Enfin l'action est terminée par l'évaluation sommative ; celle-ci permet de classer les élèves en se prononçant sur chacun d'eux.

Cette différenciation peut se manifester dans différents aspects :

- Catégoriser les groupes selon les besoins/ les attentes
- Catégoriser les remédiations.

**V. L'organisation d'une séquence en fonction de la différenciation pédagogique :**

Il est important de souligner que la combinaison des deux types de différenciation permet de donner la première forme d'une séquence d'apprentissage. En fonction des deux types de différenciation, un apprentissage peut être organisé en 4 temps :

La découverte (une différenciation successive): éveil de l'intérêt, création de la centration sur l'objet de l'étude. Il s'agit d'introduire la notion, la loi, la règle à étudier par une mise en œuvre

- d'exercices de sensibilisation souvent inductifs articulés aux représentations des élèves.
- D'une différenciation successive des supports et des situations.
- une situation impositive collective où l'enseignant garde la maîtrise de la classe

L'intégration (une différenciation successive): par une différenciation souvent simultanée, il s'agit de briser la structure-classe habituelle pour proposer aux élèves des chemins différenciés en termes :

- de stratégies donc d'outils d'appropriation (exercices de groupes, fiches individuelles, monitorat, enquêtes, lectures...)
- de contenus mis en jeu (documents complémentaires)

L'évaluation (une différenciation simultanée) : qui doit être critère, pour permettre à l'enseignant de reconnaître dans quel état sont les élèves par rapport à l'acquisition des objectifs travaillés.

La remédiation (une différenciation simultanée): l'enseignant met en place des remédiations différenciées, il peut :

- changer de stratégie d'appropriation de la notion, d'outils, de supports, de contenus
- proposer des exercices supplémentaires (en cas de maîtrise insuffisante)
- récapituler la notion non acquise

**VI – Les conditions de la réussite pour l'apprenant et l'enseignant**

L'apprenant :

Doit avoir confiance en lui et développer toutes ses potentialités.

\_ Doit reconnaître ses forces et ses faiblesses.

\_ Doit maîtriser les apprentissages, coordonner ses savoirs, ses savoir-faire et ses démarches.

\_ Doit aussi être capable d'évaluer ses conduites intellectuelles.

\_ Doit avoir une position valorisante par rapport à ses pairs, autrement dit par rapport aux autres enfants.

On apprend avec les autres, l'autre n'est pas concurrent, on construit mieux avec l'aide des autres. Ces trois points sont en interdépendance.

L'enseignant :

\_ Vivre la différenciation au niveau de l'équipe éducative,

\_ Favoriser l'égalité des chances par l'égalité des résultats (cf référence aux socles de compétence),

\_ Viser la réussite de chaque élève par la prise en compte des différences : intérêt,

- vécu, rythme, culture, niveau social, etc. ...

**VII- Les objectifs, bienfaits de la pédagogie différenciée et le regroupement des élèves l'ors de le tache d'enseignement :**

1/ Le contenu de la tache

- Travaux différents

- Reprise de notions antérieures

- Même notion mais varier la complexité de la tâche

- La longueur de la tâche
- La durée de la tâche (donner un temps plus ou moins long)
- La place de l'activité dans le processus d'apprentissage : par exemple, différer la partie « exercices » en prolongeant, pour certains élèves la partie « découverte » d'une séance. Les élèves qui n'ont pas totalement compris pourront revenir sur la notion avec l'enseignant, à un autre
  - moment et en groupe restreint.

### 2/ Le groupement des élevés :

#### Constitution de groupes

#### Groupes de besoin homogènes

Les élèves sont répartis en fonction des besoins identifiés pour une compétence donnée et pris en charge par l'enseignant. La constitution des groupes de besoin demande une analyse précise des résultats aux évaluations. Les groupes de besoin peuvent s'organiser ainsi :

- compétences en cours d'acquisition (exercices de renforcement). Il s'agit, dans le cadre d'une aide de renforcement, d'accompagner l'élève dans les acquisitions en cours et de lui apporter une aide ciblée sur ses besoins.
- compétences non acquises (travail en groupe restreint). Il s'agit de fournir une aide de remédiation en revenant sur ce qui n'a pas été acquis et en traitant l'erreur en agissant sur ses causes.
- Groupes hétérogènes : les élèves plus performants expliquent à leurs camarades plus en difficultés leurs propres stratégies
- Groupes autour d'une même tâche

- Groupes pour construire des compétences méthodologiques
- Groupes pour construire des stratégies, des procédures (apports didactiques
  - et métacognitifs)
- Autoriser le tutorat : favoriser les interactions, prise en charge des explications par
  - un élève plus « expert » sur une compétence

3/ Les objectifs de la pédagogie différenciée :

L'application de la pédagogie différenciée dans la classe a des objectifs :

- La lutte contre l'échec scolaire.
- La réussite des élèves .
- Améliorer la relation enseignants/enseignants.

Des chercheurs comme en psychologie cognitive et en neurophysiologie, que des sentiments positifs tels que le plaisir, la confiance ou la sécurité engendrent de la motivation, stimulus indispensable à tout apprentissage.

La relation, affective liant l'enseignant à l'enseigné est donc fondamentale.

- La pédagogie différenciée, à travers laquelle le professeur est plus proche individuellement de ses élèves, laisse le champ libre à l'émergence de telles émotions.

Enrichir l'interaction sociale. En effet, chaque élève placé dans un groupe peut bénéficier d'une richesse d'interaction avec ses camarades, ce qui lui permet de s'épanouir et d'acquérir durablement des savoirs et savoir-faire.

- Apprendre l'autonomie. Le cadre de la formation de la pédagogie différenciée est un cadre souple et sécurisant, dans lequel les élèves bénéficient d'un champ de liberté où ils ont le droit de choisir, de décider, d'innover et de prendre des responsabilités. Rendus ainsi plus autonomes, les élèves sont plus créatifs et plus imaginatifs, ce qui favorise leur développement cognitif et leur facilite les apprentissages.

4/ Les bienfaits de la pédagogie différenciée :

La pédagogie différenciée a plusieurs atouts dans le processus de l'enseignement-apprentissage du FLE, en les citant :

1- «La différenciation pédagogique tient compte de la diversité de ses élèves dans son enseignement et miser sur les forces de cette diversité. Une telle approche permet de faire une vraie différence en vue de la réussite scolaire des élèves ».

2-Elle permet de gérer la classe à travers des organisations qui permettent de travailler avec des groupes réduits.

3-La pédagogie différenciée facilite à l'enseignant de connaître ses élèves.

4-Elle lui permet de comprendre le programme d'études.

5-Elle l'aide aussi à partager les responsabilités avec les élèves.

6-Enfin, la pédagogie différenciée s'appuie sur la flexibilité et la souplesse<sup>1</sup>

### • LA MANIERE DE MOBILISER LES ELEVES

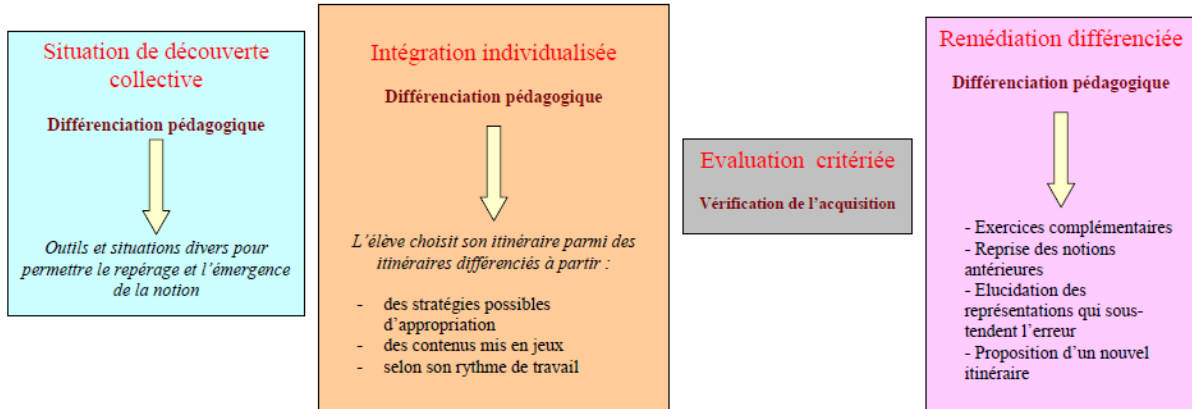
- Motiver les élèves en impulsant des défis
- Donner du sens
- Impulser des projets

---

<sup>1</sup> [www.edu.org.on.ca/fre/teachers/structure\\_succé\\_contrepartie](http://www.edu.org.on.ca/fre/teachers/structure_succé_contrepartie) le 15.05.2013



Séquence d'enseignement





**Conclusion partielle :**

Dans le premier chapitre, nous avons parlé des éléments principaux de la pédagogie différenciée :

D'abord, nous avons fait un bref historique sur la pédagogie différenciée et son évolution chronologique.

Ensuite, nous avons précisé les dispositifs et les conditions de réussite de la pédagogie différenciée.

Enfin on a approuvé les bienfaits et les objectifs de cette dernière.

## Quoi et comment différencier ?

<b>Comment différencier les contenus ?</b>	<b>Comment différencier les processus ?</b>	<b>Comment différencier les productions ?</b>	<b>Comment différencier les structures ?</b>
<p>En proposant pour une même tâche des textes variés.</p> <p>En proposant pour une même tâche des logiciels différents.</p> <p>En établissant pour certains élèves des contrats d'apprentissage.</p> <p>En utilisant des manuels scolaires de diverses collections pour un cycle. En adaptant les travaux personnels à la maison (choix entre tâches et exigences).</p> <p>En utilisant des ressources audiovisuelles variées.</p> <p>En exploitant les ressources imprimées de la vie courante.</p> <p>En proposant des recherches autonomes. En valorisant les projets personnels.</p> <p>En développant à l'intention des élèves un plan de travail à éléments. En proposant aux élèves des problématiques reliées aux domaines généraux de formation.</p>	<p>En prévoyant des formes différentes de guidance. En utilisant des centres d'apprentissage.</p> <p>En proposant des ateliers à vocations différentes : exploration, formation de base, remédiation, enrichissement.</p> <p>En offrant à des élèves la formule stage au sein d'une autre classe.</p> <p>En présentant le travail assigné par étapes. En accompagnant certains élèves dans l'approbation des contenus par des organisateurs graphiques, des schémas, des diagrammes.</p> <p>En proposant, pour un même objet d'apprentissage, une tâche qui sollicite la lecture et une autre qui demande d'interagir oralement. En proposant pour un même objet d'apprentissage une tâche qui fait appel à une compétence transversale différente (par exemple : mettre en œuvre sa pensée créatrice et utiliser son jugement critique).</p> <p>En utilisant le monitorat et le tutorat avec certains élèves.</p> <p>En développant avec les élèves un coffre à outils-support : dépanneur, aide-mémoire, recueil de concepts, liste de vérification correctrice, grille d'objectivation de la démarche et des stratégies d'apprentissage.</p> <p>En planifiant des tâches d'enrichissement comme prolongement à la situation initiale.</p> <p>En mettant en place dans la classe un atelier de traitement d'erreurs à l'intention d'élèves en arrêt dans leur processus.</p> <p>En utilisant les modules d'apprentissage de remédiation dans un contexte de décroisement entre des groupes de base.</p>	<p>En différenciant les contenus.</p> <p>En élaborant avec les élèves une banque d'outils d'expression.</p> <p>En variant les productions en regard des intelligences multiples.</p> <p>En jouant avec un échéancier mobile pour la présentation des productions.</p> <p>En négociant des critères de production quant à la longueur ou à la complexité.</p> <p>En favorisant les projets d'équipe pour réaliser des productions.</p> <p>En variant les productions en regard des repères culturels.</p> <p>En variant les clientèles à qui les productions seront présentées.</p>	<p>En variant les regroupements d'élèves (besoins, niveaux, intérêts, approches, démarches, projets, etc.).</p> <p>En alternant les activités individuelles, les activités de sous- groupes et les activités collectives. En formant des groupes de besoins à partir d'élèves provenant de différentes classes.</p> <p>En modifiant l'aménagement de la classe.</p> <p>En utilisant tantôt un horaire souple, tantôt un horaire centré, etc.</p> <p>En ouvrant le menu de la journée ou du cours.</p> <p>En proposant aux élèves des outils pour gérer le temps : plan de travail à éléments ouverts, tableau de programmation, contrat de travail, grille de planification.</p> <p>En utilisant diverses ressources de l'école et du milieu.</p> <p>En mettant en place dans la classe des structures d'entraide et de coopération.</p> <p>En offrant aux élèves à risque des cliniques obligatoires ou avec inscription.</p> <p>En variant les formules de correction : autocorrection, correction par un pair ou en sous- groupe.</p>



**Introduction :**

Après avoir parlé en détail de la pédagogie différenciée dans le chapitre précédent, Ce chapitre est consacré à une mise en évidence de l'état actuel de l'enseignement du FLE à l'école primaire dans un contexte Algérien. Contexte qui a connu plusieurs changements au niveau des démarches et méthodes pédagogiques mises en œuvre au cours des années dont la pédagogie différenciée en est une.

Ainsi, nous avons mis l'accent sur les fondements de la pédagogie différenciée et ses conditions de réussites.

Comme on a abordé aussi les points essentiels qui nous permettons de gérer une classe hétérogène.

### I- Les fondements de la pédagogie différenciée

Pour qu'un élève soit en situation de réussite, il doit acquérir trois pouvoirs :

1. **Du point de vue psychique** : la pédagogie différenciée conduit l'élève à une meilleure connaissance de lui-même, à être plus conscient de ses forces, de ses faiblesses, de ses manières de faire, de ses comportements face à l'erreur ou à la réussite.

De même, elle encourage l'enseignant(e) à se centrer sur une meilleure connaissance de l'élève, de ses comportements, de ses réactions.

Aidera l'élève à augmenter sa conscientisation au niveau de son développement personnel et l'enseignant à parfaire ses observations et l'analyse de celles-ci.

2. **Du point de vue économique** : nous cernons l'élève apprenant et l'enseignant qui fait apprendre.

Les situations de différenciations qui seront proposées à l'élève vont lui permettre d'expérimenter, d'analyser, d'évaluer des conduites intellectuelles pratiquées dans des situations d'apprentissage, de sérier des procédures, des processus de développement qui le conduiront à la réussite s'il arrive à les transférer dans d'autres situations.

Ce cadre référent s'enrichira, se réorganisera au fur et à mesure qu'il avancera dans son itinéraire scolaire.

Quant à l'enseignant ou à l'équipe éducative, ce sont les observations des élèves qui apprennent, l'échange en équipe, les constats de réussite ou de difficultés qui aideront les enseignants à mettre en œuvre des pratiques de différenciations dans les propositions de situations d'apprentissage, dans la recherche d'outils, dans la diversité des moyens de communication avec l'enfant, dans l'organisation de la classe, des groupes d'enfants.

Cette maîtrise permettra à l'élève de connaître le bonheur de grandir, de comprendre la vie et son sens, d'être capable de décider, de choisir, tout au long de sa vie.

3. **Du projet de vie sociale** : l'élève n'apprend pas seul, il apprend aussi par et avec les autres.

Nous avons connu des systèmes pédagogiques à dominante individualiste. Chacun pour soi, telle était la devise.

L'élève qui se trouve devant des stratégies d'apprentissage différentes, face à des objets d'apprentissage qu'il aura pu choisir (travail libre), des choix de matériels, de procédures, de consignes différentes, de modalités de réalisation, seule ou avec d'autres, autant de situations qui vont aider l'élève à mieux se connaître par le regard des autres, à voir l'autre quelqu'un qui sait la même chose ou des choses différentes, que je peux aider et qui peut m'aider.

Aider l'élève à grandir dans cet esprit d'ouverture vers les autres, c'est lui faciliter sa construction en tant que personne et sujet apprenant.

Ces expériences aideront les élèves à se découvrir mais aussi à se découvrir, lui, dans un groupe.

Quant à l'enseignant, il vivra la différenciation au niveau de son équipe éducative tout comme l'enfant dans son groupe. Tantôt en situation d'apport aux autres, tantôt en situation de réception ou de partage, il augmentera son degré de connaissance personnelle par le regard de ses collègues. Ceux-ci seront des collaborateurs à une œuvre commune.

L'école, en aidant l'enfant à construire les trois pouvoirs, rejoint les préoccupations politiques et pédagogiques actuelles à savoir :

Dépasser l'égalité d'accès à l'instruction et l'égalité des chances pour atteindre l'égalité des résultats.

Le document « socle de compétences » lutte contre l'exclusion scolaire et sociale afin de remettre en valeur « la justice pour chacun et pour tous ».

Viser la réussite de chaque élève ce qui implique la prise en compte des différences (intérêts, acquis, rythme, repère, profil cognitif, culture, etc.)

Cela signifie aussi que l'école a pour préoccupation essentielle la lutte contre l'échec scolaire. Pour poursuivre ces préoccupations politiques et pédagogiques, l'école dispose de certains moyens telle que la pédagogie différenciée.

Pour en exploiter toutes les facettes, il convient de la relier aux pédagogies fonctionnelles et participatives.

## **II- La pédagogie différenciée par rapport aux autres formes de remédiation :**

Par souci de clarification, une mise au point terminologique est d'abord nécessaire pour situer la pédagogie différenciée dont la finalité est la lutte contre l'échec scolaire, par rapport aux autres formes de remédiation que sont:

La pédagogie spéciale ou l'enseignement adapté ; La pédagogie du rattrapage ; l'individualisation de l'enseignement ; et la personnalisation de l'enseignement.

Autant d'expressions confusément répandues, dans la communauté scolaire et dont le sens mérite, absolument, d'être explicité.

Pour pallier à l'insuccès scolaire, plusieurs formes de remédiation ont été mises à jour par l'institution.



### **II.1) La pédagogie spéciale ou l'enseignement adapté :**

L'on entend par enseignement spécial ou adapté « l'ensemble des services réservés à l'éducation et/ou la réadaptation des handicapés, déficients sensoriels, infirmes moteurs, débiles physiques, insuffisants mentaux, troubles du caractère, délinquants juvéniles, enfants privés de famille ».

Ainsi, suite à la circulaire ministérielle N° 1 5 4 8 du 16/04/1983, dont le texte est sous cité: « Dans le cadre de la mise en place d'une procédure uniforme de dépistage des enfants en situation d'échec scolaire, et ce à la lumière des rapports parvenus, concernant l'ouverture, à titre expérimental, des premières classes d'adaptation, il est demandé à Messieurs les directeurs de l'éducation des wilayas qui ont envoyé des enseignants en formation dans les ITE régionaux, d'organiser d'ores et déjà une campagne de dépistage des enfants susceptibles d'être pris en charge par ce type d'enseignement ».

Notre pays a pris en charge l'enseignement adapté dans des établissements spécialisés C. P. P- \* ou classes à l'intérieur d'écoles ordinaires « qui fonctionnent dans un climat, selon des méthodes et des programmes différents de ceux de l'enseignement régulier ».

Autrement dit, l'enseignement spécial concerne les élèves présentant, à titre d'exemple, des difficultés d'adaptation sociale, des troubles de comportement, des troubles caractériels, des handicaps sensori-moteurs...et dont l'encadrement exige des éducateurs psychopédagogues chevronnés.

L'objectif primordial assigné à cet enseignement est de récupérer socialement ces élèves, de les doter de savoir-être et de savoir-faire ; de les intégrer ensuite dans le monde du travail et d'en faire, dans l'avenir, des citoyens responsables.

### **II-2-) La pédagogie du rattrapage :**

Le rattrapage a été institutionnalisé, au troisième palier de l'école fondamentale, par la circulaire ministérielle N° 842/ EDF/ 20/ 80 du 08/ 07/ 1980 «Il est prévu une séance de rattrapage par division pour les mathématiques, la langue arabe et la langue française; ces séances doivent figurer, aussi bien sur l'emploi du temps des élèves que sur celui du professeur.

Ce dernier est tenu d'assurer effectivement une heure de rattrapage due à chaque division »

Contrairement à l'enseignement spécial ou adapté, le rattrapage, défini comme «réapprentissage, spécialement pour la récupération des lacunes dans les connaissances et les techniques simples »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup>Dictionnaire Encyclopédique de pédagogie moderne, Fernand NATHAN, Paris, Editions LABOR-1973, Page 45.

Concerne des élèves d'intelligence normale dont la scolarité a été marquée par une suite de ruptures et qui, par conséquent, ont cumulé des retards scolaires importants.

Le rattrapage renvoie, selon les cas, à deux réalités différentes qui sont :

**a) le réapprentissage**

**b) la récupération**

**Le rattrapage**<sup>2</sup>

**a)-L'on signifie par réapprentissage :**

« la reprise par un élève, d'une matière mal retenue, d'une activité mentale ou sensori- motrice insuffisamment maîtrisée. Ce travail est précédé de l'application d'épreuves analytiques ou diagnostiques

en vue de la localisation des oublis partiels, des phrases incomprises ou mal structurées; c'est en fonction des faiblesses relevées qu'est élaboré le plan de réapprentissage ».

**b)- La récupération**

L'on entend par récupération :

« La remise à niveau d'un élève arrivé dans une classe en cours d'année.

- L'aide individuelle à un élève présentant une lacune ou une faiblesse partielle.

La récupération est facilitée par le recours à des tests diagnostiques et à des systèmes de fiches de travail individualisé

<b><u>le rattrapage</u></b> : Modalités d'application fixées par l'institution. <u>Public vise</u>	Elèves n'ayant aucune connaissance de la langue française ou n'en ayant qu'une connaissance très limitée.
<u>Objectif escompté</u>	Leur permettre «d'accéder à un niveau comparable à celui de leurs camarades».
<u>Procédures mises en œuvre</u>	« adapter les moyens didactiques au

<sup>2</sup> Gilberte Niquet, 1997, enseigner le français pour qui ?comment ? Paris : Hachette pédagogie pour demain, p 68.

### **III- La pédagogie différenciée aujourd'hui**

#### 1- Les principes

Dans la pédagogie différenciée, le maître ne transmet plus seulement des savoirs. Il planifie, organise des situations d'apprentissages variées, met à disposition une diversité de moyens, de démarches et de choix pour accéder aux objectifs à atteindre.

Sur quoi porte la différenciation ? L'enseignant peut proposer diverses variations de différenciation :

- du sujet à qui elle s'adresse (travail individuel, sous-groupe, classe, groupes de niveaux, groupes de besoins, échanges externes ou impliquant des tiers...)
- des agents (enseignant, enseignants spécialisés, duo, monitorat, guidage plus ou moins fort, activités libres...)
- du contexte (temps imparti, supports matériels utilisés, lieux, organisation de l'espace, ...)
- des contenus et activités (programmes, compétences disciplinaires et transversales...)
  
- les modes de production qui rendent compte des apprentissages réalisés (épreuves, exposés, schémas graphiques, ...)
- des démarches et processus (démarche inductive, déductive, expérimentale, contrat, grille d'auto-évaluation, types d'étayage et d'encouragement...)
- les modes de communication (orale, écrite, images, pictogrammes...)

Ces niveaux d'intervention sont donc théoriquement nombreux et s'interpénètrent. Quand on touche à un niveau, on touche généralement à d'autres.

#### 2- La démarche

On trouve un bon exemple de la mise en œuvre de la différenciation pédagogique sur le site [différenciationpedagogique.com](http://différenciationpedagogique.com). La démarche décrite en cinq étapes s'inspire de Legendre (2005):

- analyser, définir la situation actuelle et la problématique relative à l'apprentissage des élèves. Il s'agit en quelque sorte de faire une évaluation diagnostique des élèves. Cette analyse vise à mieux comprendre ce qui entrave l'apprentissage
- préciser ce que les élèves doivent apprendre (contenu à apprendre et objectifs visés)
- planifier l'action pour parvenir aux buts fixés. L'enseignant propose les

modifications jugées nécessaires. C'est en quelque sorte des « tentatives de solutions ». Les chemins peuvent être différents pour chaque élève en fonction de sa singularité.

- mettre en œuvre concrètement les actions planifiées, permettant de passer de la situation actuelle à la situation désirée.
- évaluer l'impact des actions mises en œuvre sur l'apprentissage des élèves et réorienter la démarche en cas de nécessité

Au premier abord, cette approche est fastidieuse et théorique. Elle permet cependant d'impliquer davantage l'élève dans ses apprentissages. La pédagogie différenciée doit préciser les objectifs et les moyens pour y parvenir. Elle repose sur une bonne planification des actions et s'appuie sur des projets orientés par le maître. La notion d'objectif est essentielle et étroitement liée à l'évaluation pour savoir en quoi les attentes sont satisfaites ou non. L'évaluation permet au maître, mais aussi à l'élève de voir où il en est par rapport aux objectifs et d'orienter les étapes pour y parvenir. L'évaluation formative est un instrument incontournable de la démarche.

C'est une démarche prometteuse, mais qui mobilise beaucoup les acteurs, parfois malheureusement aux risques de les dissuader.

### 3- Les buts de la pédagogie différenciée

- répondre à l'hétérogénéité dans la classe (permettre à chacun d'utiliser ses compétences en tenant compte de son rythme et de sa singularité)
- lutter dans la mesure du possible contre l'échec scolaire et favoriser l'égalité des chances, ce qui ne veut pas dire prétendre à cette égalité
- améliorer la relation maître-élève (le climat affectif, la confiance et la sérénité sont des facteurs importants de la réussite scolaire)
- développer la motivation et le désir d'apprendre par le biais du plaisir et de l'action exploratoire
- enrichir la coopération et l'interaction sociale (les échanges sont une richesse pour acquérir différemment des savoirs entre pairs)
- favoriser l'autonomie (les élèves deviennent acteurs responsables et créatifs de leurs apprentissages)

### 4- Pour quels élèves faut-il différencier ?

C'est une démarche qui concerne l'enseignant régulier et s'adresse à la classe, même à ceux qui n'ont pas de difficulté ou de besoin particulier. Plus l'élève a des problèmes spécifiques, plus on va vers des adaptations des objectifs, du soutien spécialisé. Ces mesures impliquent des enseignants

spécialisés ou des spécialistes extérieurs à l'école. En fonction de ce qui précède, on comprend que la pédagogie différenciée n'est pas qu'une forme de remédiation, qu'elle ne se limite pas aux élèves allophones ou en difficultés. On pourrait craindre que cette individualisation de l'enseignement ne conduise à une multiplication de programmes à la carte.

#### **IV- Les points qui permettront de différencier l'hétérogénéité dans nos classes futures :**

1. La différenciation pédagogique suppose des groupes de niveaux homogènes.
2. La différenciation pédagogique nécessite une équipe de professeurs déterminés.
3. La différenciation pédagogique commence par la précision des objectifs poursuivis.
4. La différenciation pédagogique correspond à des activités s'appuyant sur des profils d'apprentissage variés.
5. C'est par l'interdisciplinarité que l'on fait avancer la différenciation.
6. Différencier la pédagogie, c'est penser à différentes façons possibles de présenter un même contenu.
7. La différenciation pédagogique, c'est amener les élèves à repérer les différences de méthode de leur enseignant.
8. Pour différencier les apprentissages, il faut identifier les différences de connaissance, de signe cognitif, de milieu socio-culturel, ... chez les élèves.
9. La différenciation requiert un emploi du temps souple.
10. Différencier les apprentissages, c'est prévoir simultanément plusieurs progressions possibles pour une notion.
11. En différenciation, c'est le suivi individuel des élèves qui est important.
12. Pour pouvoir différencier les apprentissages, il faut avoir une vue claire du noyau des connaissances à faire acquérir.
13. La différenciation pédagogique se soucie davantage des capacités à développer que des contenus à acquérir.
14. Différencier les apprentissages, c'est prendre conscience qu'il existe d'autres méthodes pour apprendre que celles qui nous sont familières.
15. Différencier les apprentissages, c'est viser des objectifs différents, selon les possibilités des élèves, avec un minimum commun.
16. La différenciation pédagogique s'appuie sur des méthodes de travail et sur des techniques que l'on fait varier très souvent.
17. Différencier les apprentissages, c'est faire varier les groupements des élèves, selon le type

d'apprentissage visé.

18. La différenciation pédagogique permet à tous les élèves d'atteindre des objectifs de valeur égale, par des voies différentes.

19. Différencier les apprentissages, c'est rechercher pour chaque élève la méthode d'apprentissage qui lui convient le mieux.

20. La différenciation pédagogique consiste à faire essayer successivement un grand nombre de méthodes par les élèves<sup>1</sup>.

### **V-L 'enseignement de FLE en Algérie contexte actuel**

Dans le cadre de la nouvelle réforme, le système éducatif algérien s'est fixé un objectif ambitieux : celui de revoir les programmes scolaires dans un laps de temps limité, dans le souci de les rendre plus conformes aux besoins de la société et de l'école algérienne afin de porter des solutions durables aux problèmes majeurs qui affectent le rendement de l'apprentissage du Français chez les élèves du primaire y compris celui de l'hétérogénéité.

En Algérie, la langue française est très vivante, et toujours présente dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe. Ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans.

*« En fait, le français en Algérie a vécu plusieurs évolutions, d'une langue du colonisateur à une langue de littéraire, et finalement un véhicule de la culture Algérienne et idiome de la modernité, de la science, de la technologie et de l'ouverture de l'algérien sur le monde »<sup>2</sup>*

Ainsi, la langue française acquiert de plus en plus une place très importante au sein de notre société, elle rivalise même avec la langue Arabe de par ses apports technologiques et scientifiques.

Le système se préoccupe à tout instant de la qualité de ses stratégies, apports de la réforme pour la rentabilité des activités d'apprentissage.

#### **1- Le contexte de la réforme de l'éducation en Algérie.**

Depuis des décennies, de nombreuses transformations politiques, économiques, culturelles et sociales ont eu lieu en Algérie. Ces réformes ont eu un impact sur la société en citant la démocratisation et la consolidation de l'identité nationale par les apports des langues et cultures amazigh.

L'impacte de la mondialisation sur les différentes dimensions culturelles, sociales et politiques, économiques et technologiques a modifié la vision que nous avons sur nous même, sur la société, la Langue, la culture et sur l'école. Partant de cette nouvelle vision, est nait le besoin de donner un nouveau souffle à l'école Algérienne et la mettre en conformité avec les impératifs de la modernité.

<sup>1</sup> « Apprivoiser les différences » Editions de la Chenelière

<sup>2</sup> KANOVA, S. (2008), *Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, pp88.*

D'un autre côté, des méthodes inadaptées à notre contexte social, plus de 200.000 enfants quittent le système scolaire chaque année, un faible taux de réussite dans les examens officiels, un chômage croissant des populations jeunes ... telles sont les statistiques effrayantes et les symptômes qui appellent une réforme totale du système éducatif dans un contexte de mondialisation, d'accélération du progrès technologique.

A cet effet, l'installation, en mai 2000, de la Commission nationale de réforme du système éducatif (CNRSE) a constitué le premier acte de la Réforme, une commission nationale composée de spécialistes et chargée d'engager une réflexion sur les programmes, les méthodes et les moyens matériels après des mois de discussion, afin de prendre des décisions allant dans le sens de la redéfinition des missions de l'école pour les exercer et appliquer sur le terrain. Une partie importante de la réforme porte sur l'enseignement des langues.

## **2- La réforme et le développement de l'enseignement du FLE**

La concentration sur les langues étrangères pouvait se justifier par une volonté d'ouverture constituant une rupture marquée avec le système éducatif précédent. Cela s'explique par un symbole de changement dépassant le seul cadre scolaire, au moment où l'Algérie, après une décennie sanglante, revenait sur la scène diplomatique et s'engageait dans un processus d'intégration économique internationale (poursuite des négociations en vue de l'adhésion à l'Organisation mondiale du commerce et l'accord d'association avec l'Union européenne ...).

Le président A. Bouteflika déclare au sujet de l'enseignement des langues étrangères :

*« (...) la maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif pour, d'une part, permettre l'accès direct aux connaissances universelles et favoriser l'ouverture sur d'autres cultures et, d'autre part, assurer les articulations nécessaires entre les différents paliers et filières du secondaire, de la formation professionnelle et du supérieur.»<sup>1</sup>*

---

<sup>1</sup> Palais des Nations, Alger, samedi 13 mai 2000.







**Conclusion partielle :**

L'application de la pédagogie différenciée en classe de FLE est très importante car elle permet de gérer la classe d'une manière efficace ,en différenciant les chemins afin d'atteindre à un objectif commun.

A travers lesquelles on a expliqué dans ce deuxième chapitre le rôle de la pédagogie différenciée et ses fondements au sein d'une classe hétérogène on appliquent des différentes méthodes positives.

Dans cette partie, nous tenterons de mesurer le degré de réussite et d'échec de la pédagogie différenciée dans le système éducatif Algérien. En proposant des suggestions que, nous estimons, peuvent aider les enseignants pour mener à bien leur tâche pédagogique au sein d'une classe hétérogène.

## I- Présentation du corpus d'étude

Pour avoir l'esprit scientifique et un degré de crédibilité dans notre travail de recherche, et pour pouvoir confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche de manière scientifique, nous nous sommes dirigés vers des classes plus au moins défavorisées où la langue étrangère est plus au moins appréhendée.

Nous avons eu l'opportunité de réaliser notre enquête au sein de deux institutions :

- L'école primaire « Mibarki Tayeb, commune de Chechar wilaya de Khenchela. » : classe de 3<sup>ème</sup> année contenant 34 élèves (18 filles et 16 garçons)
- L'école primaire Benouri Ali « commune Chechar wilaya de Khenchela. » : classe de 3<sup>ème</sup> année contenant 31 élèves (18 garçons et 13 filles)

Le choix des deux institutions est fondé sur des critères

### a) Objectifs :

- Ancienneté des écoles.
- Niveau élevé et bonne expérience des enseignants.

### b) Subjectifs :

- Proximité du lieu
- Ancienne connaissance des enseignants.

## 1- L'accueil et les circonstances de l'enquête

Cette enquête constitue pour nous la première véritable occasion pour le futur enseignant de se mettre dans la peau d'un enseignant, de commencer à réfléchir comme lui, de rencontrer de véritables problèmes d'apprentissage et d'enseignement. Pour ces raisons, elle est considérée comme l'activité la plus signifiante dans tout ce travail de recherche, comme l'une des expériences qui marquent durablement notre parcours formationnel. S'il s'agit d'un moment enrichissant et motivant, c'est aussi un moment stressant. Il est à signaler que notre accueil dans les deux

institutions était très chaleureux, les directeurs, les enseignants et toute la famille pédagogique nous ont facilité notre enquête dans la mesure du possible. Ainsi, le choix de faire un enregistrement vidéo était permis dès les premiers jours dans les deux établissements ce qui nous a encouragé de plus afin d'atteindre l'objectif de notre recherche.

## **2-Les difficultés rencontrées**

Durant l'enquête que nous avons effectuée, il est à noter qu'elle s'est déroulée sans souci majeur, quelques petits imprévus ou inconvénients sont venues importuner ces journées d'observation. Les difficultés que nous avons rencontrées tout au long de notre enquête sont de deux ordres ; difficultés théoriques et difficultés d'ordre pratique.

Difficultés théoriques : étant des étudiants chercheurs en didactique du FLE, qui entament pour la première fois une expérience pratique à l'occasion de notre mémoire de fin d'étude, il est ordinaire que nous nous trouvions face à des difficultés théoriques qui résultent d'une certaine ambiguïté au niveau des données qui seront étudiées, les points qui seront mis en lumière, et les détails qui seront sous microscope et qui nous permettront de faire la combinaison efficace entre les informations théoriques et leur exploitation durant la phase pratique.

Difficultés pratiques : vu la nature de la région dans laquelle se trouvent les deux institutions de notre enquête, nous avons connu quelques soucis de logistiques, plus précisément de disponibilité de bureau. Les infrastructures des deux établissements ne sont pas irréprochables et les salles de cours manquent parfois de places, de bureaux ou d'outils de travail. Nous avons donc partagé pendant les 2 mois d'enquête des tables avec les élèves.

## **2- L'organisation du programme et les supports pédagogiques**

### **2.1-L'organisation du programme**

C'est l'enseignement dit « par projets » qui est appliqué. Il est réparti en trois projets par année et par niveau.

Le projet comprend trois séquences didactiques dont les contenus sont débités en plusieurs séances sur un échelonnement de deux à trois semaines par séquence.

Les activités de ces séances s'organisent autour d'un même objectif qui définira la compétence terminale (projet) et qui ne perdra pas de vue dans le même parcours, le lien, le rapport et la relation les compétences de base (séquences).

Notre recherche consiste à appliquer une démarche de différenciation pédagogique pendant une ou deux séances pour mesurer l'échec ou la réussite de cette pédagogie par rapport à celle dite : par projet.

## 2.2- Les supports pédagogiques

- **Le manuel scolaire** : pour atteindre notre objectif de recherche nous nous sommes servis de tous les moyens ayant une relation avec le cours du FLE et toutes les données connexes à notre analyse dont le livre de l'apprenant en est un. Il comporte des énoncés divers : des textes-supports, des textes documentaires, des textes récréatifs, des notions, des règles à retenir, des exercices, des sujets de production écrite, des illustrations en correspondance avec les données

- **Les fiches** : Elles sont claires, consistantes et illustrées d'exemples sans compter la bonne formulation de l'objectif à atteindre en haut de la fiche.

Les fiches constituent un élément très intéressant parmi d'autres sur lesquels s'appuie notre recherche. Les fiches sont les documents les plus importants et les plus grands porteurs d'efficacité de l'enseignant quand celui-ci se veut digne et efficace. Autrement dit, changer la démarche ou la méthode pédagogique implique un changement remarquable au niveau de la construction des fiches, et cela nous semble important pour notre analyse des données.

## 3 -Description des activités

Du 02 Février au 02 Avril 2017 nous avons assisté à six séances :

- 1<sup>ère</sup> séance : à (Mibarki Tayeb) – Compréhension de l'écrit
- 2<sup>ème</sup> séance : à (Mibarki Tayeb) – compréhension de l'Oral
- 3<sup>ème</sup> séance : à (Mibarki Tayeb) – Préparation à l'écrit (phase Orale)
- 4<sup>ème</sup> séance : à (Benouri Ali)- lecture
- 5<sup>ème</sup> séance : à (Benouri Ali)- lecture
- 6<sup>ème</sup> séance : à (Benouri Ali)-lecture (séance filmée constituant notre corpus)

## 4 – Notre Corpus

Notre analyse se focalise sur des apprenants de 3<sup>ème</sup> année primaire. De ce fait, le travail est beaucoup plus centré sur **l'observation**, en assistant à plusieurs séances qui comportent un nombre varié d'activités.

L'enseignant durant ces séances a opté pour une pédagogie de projet, nous avons choisi de prendre comme sujet d'enquête les activités liées à la **lecture**, pour cela :

Notre corpus est constitué d'un **enregistrement vidéo** et une transcription d'une séance de lecture qui dure 45 minute dans une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire avec l'enseignant Madame **Saidani Amel** qui a fait son cours de lecture en optant pour une démarche de différenciation pédagogique pour la comparer avec une autre qui vise le même objectif mais en optant pour une pédagogie de projet , cela nous a permis à atteindre l'objectif de notre recherche et nous a présenté des données riches à analyser afin de mesurer la réussite ou l'échec de la pédagogie différenciée dans notre contexte algérien.

#### **4.1- Pourquoi les séances de lecture uniquement**

A titre de rappel, nous avons assisté à plusieurs activités de langue et à différentes situations d'apprentissage du FLE tirées du manuel scolaire. Notre choix de la lecture comme activité de l'enquête est basé sur trois raisons :

- La place importante donnée à la lecture dans le cadre de l'approche par compétences, car cette dernière vise le perfectionnement des compétences à l'écrit et en premier lieu l'acte de lire. De plus, la leçon de lecture constitue le centre de l'unité didactique en assurant le passage de la connaissance vers la compétence. En d'autres termes, l'élève sera capable d'utiliser sa compétence en lecture (compréhension de l'écrit) pour réaliser des tâches dans différentes situations de sa vie quotidienne.
- La séance de lecture présente pour l'enseignant le meilleur moyen lui permettant de découvrir les différentes lacunes de ses élèves et à identifier avec précision les différences entre ces derniers au niveau des capacités, des attitudes vis-à-vis de la compréhension et l'assimilation des informations.
- Cette activité nous a facilité notre enquête, car elle permet le recueil des données de façon fine, et la possibilité d'observer et noter les données auprès de plusieurs groupes en même temps.

### **5- Caractéristiques du public visité**

#### **5.1- Les élèves**

**Ecole 1 (Mibarki Tayeb) :** la plupart des élèves sont issus d'un milieu défavorisé à l'enseignement de la langue étrangère (milieu rural). Donc ils sont considérés comme une catégorie qui rencontre

des difficultés d'apprentissage (de la langue étrangère). En se rencontrant et en discutant avec un nombre d'élève de cette école, nous sommes arrivés à résumer l'image et les représentations que se font la majorité des élèves dans ce milieu rural sur la langue qu'ils vont apprendre. Il s'agit des attitudes dans leur totalité négatives :

- Idée d'Échec
- Jugement négatif (l'élève n'est pas prêt à apprendre une langue étrangère).
- Comportement négatif.
- Désintérêt et démotivation.
- L'élève ressent un sentiment d'insécurité.

**Ecole 1 (Benouri Ali):** la première observation faite à partir de notre présence auprès de cette école qui se trouve dans un milieu favorisant pour l'enseignement de la langue étrangère (milieu urbain), était de noter une grande différence par rapport à l'autre école, au niveau des attitudes et des représentations que se font la majorité des élèves dans ce milieu urbain vis-à-vis de la langue étrangère. Il s'agit d'attitudes positives dans leur totalité :

- Respect de l'enseignant quand il explique.
- Motivation à court terme traduite par l'intérêt pour ce qui se fait en classe.
- Une motivation à long terme leur permettant de percevoir la réussite scolaire comme une ouverture à la réussite sociale.
- L'élève peut construire ses propres stratégies.

## 5.2-La classe observée

Quant à la classe à observer, nous avons choisi la 3<sup>ème</sup> année primaire, cette année est très intéressante comme corpus d'étude à nos yeux, car elle présente une double particularité :

Premièrement : c'est la première année où l'élève fait face, pour la première fois à une langue étrangère. Donc c'est un défi à la fois pour l'élève qui est censé construire durant cette année une plateforme et un bagage initial en langue étrangère qui lui permettra d'entamer aisément son parcours de formation en langue étrangère.

Deuxièmement : le choix de la 3<sup>ème</sup> année sert pour notre recherche, à prendre toutes les données nécessaires, car l'hétérogénéité qui est l'axe de notre enquête se manifeste plus clairement dans

cette année que dans d'autres. De plus, le changement de démarches, de stratégies et de méthodes par l'enseignant dans ce niveau et les réactions des élèves nous permettent d'atteindre notre objectif et de mesurer la réussite ou l'échec de la pédagogie différenciée dans des classes hétérogènes dans un contexte Algérien.

### **5.3- L'enquête :**

Durant la période de l'observation, nous avons tenu à être présent dès le début de la séance jusqu'à la fin afin de réaliser la tâche essentielle qui est l'observation en s'effaçant et en prenant discrètement le maximum de notes sans aucune intervention pour ne pas déstabiliser le groupe classe. Nous avons opté pour une observation pendant les premières cinq séances.

Quant à la dernière séance qui représente le pilier de notre corpus, et après avoir eu la permission pour la filmer, nous avons opté pour une enquête par enregistrement vidéo d'une séance de compréhension de l'écrit faite par l'enseignant en utilisant une démarche de différenciation différente à celle qu'il utilise d'habitude (la pédagogie par projet).

## **II- Présentations des grilles d'observation :**

Pendant ces séances, notre support de travail était deux grilles d'observation. Une pour suivre les attitudes et le comportement de l'enseignant et la deuxième pour suivre ceux de l'élève. Il est pertinent de rappeler qu'il s'agit de grilles personnelles élaborées et préparées par nous-même en fonction de l'objectif de notre recherche, qui consiste à vérifier l'impact de la mise en œuvre d'une pédagogie différenciée lors d'une activité de lecture, cet impact sera analysé par rapport à des paramètres figurant dans les présentes grilles et suivant résultats réels retenus en classe .



**1/ grille consacrée à l'observation de l'enseignant :**

<p>Etablissement :.....</p> <p>Projet:.....</p> <p>Séquence:.....</p> <p>Activité :.....</p> <p>Objectif :.....</p>	<p>Heure :.....</p> <p>Durée :.....</p> <p>Effectif :.....</p> <p>Garçon :.....</p> <p>Fille :.....</p>
---	---

<b><u>Planification</u></b>	<b>La pédagogie adoptée</b>		
	<b>L'activité d'apprentissage proposée</b>		
	<b><u>Organisation</u></b>	<b>Le matériel didactique</b>	
		<b>Type du cours</b>	
		<b>L'enseignant maîtrise t-il le contenu ?</b>	
<b>L'enseignant maîtrise t-il le contenu ?</b>			
<b><u>Mode de Transmission</u></b>	<b>Présence et motivation (occupation de l'espace, voix, gestuel, autorité ...)</b>		
	<b>Gestion du temps (début et fin de la séance)</b>		
	<b>Langage utilisé</b>		
	<b>Rythme (ruptures de rythme)</b>		
	<b>Diversification des supports didactiques</b>		
	<b>Les interventions</b>		
	<b>Favorise-t-il la participation des élèves ?</b>		
	<b>Favorise-t-il la coopération entre élèves ?</b>		
<b><u>Relation</u></b>	<b>Fait t-il travailler les élèves passifs ?</b>		
	<b>Incite t-il au dialogue et a l'échange ?</b>		
	<b>Maîtrise-t-il l'hétérogénéité ?</b>		
	<b>Crée-t-il un climat favorable d'apprentissage ?</b>		
<b><u>Enseignant</u></b>			
<b><u>Élève</u></b>			

Grille consacrée à l'observation des élèves :

<u>COMPORTEMENT</u>  <u>ET</u>  <u>CARACTÈRE</u>	<u>Paramètre</u>	<u>Nombre d'élèves</u>	
	Présence		
	Passifs		
	Actif		
	Instable		
<u>ATTITUDE</u>  <u>AU</u>  <u>COURS DE</u>  <u>LA SITUATION</u>  <u>D'APPRENTISSAGE</u>	Attitude face au  Groupe classe	Bien adapté	
		Tendance à s'isoler	
		Perturbateurs et provocateurs	
	Attitude face à la consigne	Attentifs	
		N'écoutent pas	
		Anticipent	
		Passifs	
	Attitude face aux difficultés rencontrées	Se découragent et se crispent	
		Se mobilisent en	
		Demandant l'aide de l'enseignant	
		Abandonnent	
	Attitude face au travail avec des groupes de niveau	Attention	
		Désintérêt	
		Refus	
	L'exploitation du livre scolaire (les élèves qui tirent profitent du manuel)		
Attitude a la fin de la séance	Satisfaction		
	Non-satisfaction		

### Explication des grilles d'observation

**Grille 1** : L'observation centrée sur l'enseignant porte essentiellement sur les trois grands volets figurant dans la grille ci-dessus :

1. Planification / organisation du cours : nous allons reporter l'organisation du cours et de la situation d'enseignement/apprentissage. En partant de la pédagogie adoptée pour le cours qu'il s'agisse d'une pédagogie par projet ou une pédagogie différenciée, tous les éléments qui suivent, fournissent des informations susceptibles de nous orienter vers une réponse à notre problématique « à quel point la pédagogie différenciée sert à optimiser l'enseignement du FLE dans une classe hétérogène ? » ces éléments sont :
  - le matériel didactique (manuel de l'élève, fiche de cours ou fiche spécifiques à chaque group de niveau)
  - L'activité d'apprentissage proposée (activité d'appropriation, de production, de réutilisation ...)
  - Type du cours (magistrale/transmissif ou dialogué)
  - La maîtrise du contenu par l'enseignant (si l'enseignant a du mal à maîtriser le contenu du cours, il est donc inutile de mettre lumière le problème de l'hétérogénéité des élèves.)
2. Mode de transmission : nous avons observé en détail la stratégie d'enseignement de l'enseignant, sa gestion de classe et sa modalité de travail, pour voir si l'enseignant met en œuvre des pratiques qui caractérisent la pédagogie différenciée, quel impacte aurait-il sur la réussite de son cours et la gestion des élèves de niveaux hétérogènes. Ce volet comporte les éléments suivants :
  - Présence et motivation (autorité, occupation de l'espace, voix ...)
  - Gestion du temps (en fonction des exigences administratives ou en fonction des élèves ayant besoin de remédiations spécifique)
  - Langage utilisé (adapté à tous les élève ou compris que par les excellents)
  - Interventions de l'enseignant (immédiates, différée ou différenciées)
  - Rythme (constant ou avec des ruptures pour faire comprendre les élèves en difficulté)
  - Diversification des supports (exploitation efficace de tous les supports ou une difficulté de se détacher du support ordinaire « manuel scolaire »)
3. Relation enseignant/élève : enfin, quant à la relation enseignant/élève nous observons les données en relation avec l'enseignant, son rôle, ses attitudes, comportements, et les relations qu'il entretient avec l'autre protagoniste de l'acte pédagogique (l'élève).

**Grille 2 :** L'observation centrée sur l'élève porte essentiellement sur deux volets figurants dans la deuxième grille ci-dessus :

1. Caractère et comportement : avant d'entamer le cours, nous observons le caractère et l'état initial de chaque élève pour pouvoir comparer l'état initial du groupe classe avec celui final après une mise en place de deux démarches pédagogiques ( pédagogie de projet pour la première séance et pédagogie différenciée pour la deuxième). cela nous permet de répondre à la question : est-ce que le climat qui règne au sein du groupe permet la mise en place d'une démarche différenciée ? ce volet comporte les éléments suivant :

- la présence corporelle
- la participation
- la stabilité du comportement

2. Attitude au cours de la situation d'apprentissage : au cours de la situation d'apprentissage, nous observons avec précision l'attitude que manifestent les élèves face à chaque procédure faite par l'enseignant afin de savoir quelle modalité de travail pourra amener à bien la séance et satisfaire les élèves en situation ? est-ce celle basée sur une pédagogie de projet ou celle basée sur une différenciation pédagogique. ce volet comporte les éléments suivants :

➤ Attitude face au groupe classe (les élèves sont-ils bien adaptés ou ils ont tendance à s'isoler ?, cela définit à quel point sont-ils en mesure d'acquérir des connaissances avant même de parler de la démarche pédagogique adoptée).

➤ Attitude face à la consigne (les élèves doivent comprendre pour répondre, cela est lié à la formulation de la consigne, de ce fait les élèves manifestent soit une attention, une anticipation, un non écoute ou une passivité)

➤ Attitude face aux difficultés rencontrées (cela constitue la tâche essentielle de l'enseignant, les élèves face aux difficultés soit ils : se crispent, ils abandonnent, ou ils se mobilisent en demandant l'aide de

L'enseignant doit opter pour la démarche qui lui permet d'assurer l'égalité des chances entre tous les élèves).

➤ Attitude face au travail avec des groupes de niveau (cela constitue une partie importante de notre sujet, car le principe est d'observer l'attitude des élèves face à la mise en place de groupes de niveaux, qui représente un moyen de différenciation pédagogique).

- Exploitation du livre scolaire (au sein du groupe, il existe des élèves ayant du mal à se dissocier du livre scolaire).
- Attitude à la fin de la séance : après avoir mis en œuvre une démarche pédagogique précise (pédagogie par projet/pédagogie différenciée, la satisfaction des élèves à la fin de la séance représente un indice très important montrant qu'une telle démarche est plus efficace qu'une autre dans ce contexte).

Dans ce deuxième chapitre, nous allons analyser les données recueillies lors de notre travail d'observation.

De ce fait, nous comptons faire d'abord une description détaillée des deux séances choisies en donnant nos remarques :

Séance1 : une description selon les grilles d'observations que nous avons préparées avec les remarques retenues.

Séance2 : elle constitue notre corpus d'étude, donc là on fera une description plus détaillée suivants les extraits enregistrés.

La mise en pratique d'une pédagogie différenciée dans notre contexte algérien représente pour nous l'axe de notre question centrale. De ce fait, et à l'appui de notre cadre théorique, nous procéderons par une analyse suivant les paramètres figurants dans les grilles élaborées. Il s'agit de deux séances ayant comme activité la lecture lors d'une leçon de « compréhension de l'écrit » dans une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire avec l'enseignant Ms. RABHI KHALED.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses de recherche, notre analyse consistera donc à :

1. Décrire nos observations suivant les grilles d'analyse que nous avons préparées.
2. Analyser notre corpus, constitué d'une transcription partielle d'une activité de lecture là où l'enseignant a mis en place une pédagogie différenciée pour mener à bien son cours.
3. Analyser l'impact de la différenciation pédagogique par rapport à certains paramètres, à l'appui des résultats de l'observation.
4. Faire un constat des contraintes de l'application de cette pédagogie, à l'appui des données de l'enquête en citant le point de vue de l'enseignant en place sur ces contraintes.

## I- Description des activités

**Première séance : Le cours est orienté par la fiche ordinaire de l'enseignant.**

La classe : 3Ap1

Date : 19/03/2017

Heure : 13h à 13 :45h

Durée : 45 min

L'enseignante : Mr Saidani Amel

Projet 3: Réaliser la fiche technique d'un arbre fruitier pour la présenter à l'exposition de la journée de l'arbre.

Séquence 1: le coin vert

Activité : lecture

Matériel : livre 3Ap. page 58-59

Objectif : amener les élèves à observer, à lire et à comprendre le sens des énoncés.

Actes de paroles : demander/présenter

Acheminement de l'enseignement : une seule fiche de cours pour tous les élèves.

### **Déroulement de la séance :**

Moment de découverte :

Pour mettre les élèves en contact avec le texte écrit, l'enseignant demande aux élèves d'observer les bulles -page 58- (**voir annexe**). Ensuite pour identifier les objets et le lieu, il passe entre les rangés en leur demandant de prononcer les noms des légumes figurant au dessous des bulles.

Moment de l'observation et l'analyse :

L'enseignante commence par une lecture magistrale des phrases puis, par une lecture des vignettes, il présente les personnages en les faisant parler suivant les bulles.

Ensuite, il demande aux élèves d'écrire puis de lire les phrases en bleu juste au-dessous des bulles. (**Voir annexe**)

Une 2<sup>ème</sup> lecture avec les questions de réflexion :

- Quels sont les légumes secs apportés par les enfants ? par la maitresse ?
- Dans quoi vont-ils les semer ?
- Il faut faire attention aux oiseaux ? pourquoi ?

Pendant les essais de réponses, l'enseignante s'adresse à tous les élèves, il leur fait parlé en organisons les tours de parole.

Moment de reformulation personnelle : l'enseignante fait une lecture des mots figurants dans le tableau et qui doivent être retenus par les élèves (des légumes secs /des pois-chiches/des lentilles/des haricots/ des graines), puis il passe la parole à tous les élèves pour lire les cinq mots.

**Remarques à retenir :**

- L'enseignante dans cette séance commence par demander aux élèves leurs travaux faits à la maison.
- L'enseignante donne aux élèves certaines liberté pendant la participation.
- Par sa souplesse et son savoir-faire, l'enseignante débloque l'expression des élèves qui font preuve d'une grande motivation.
- L'enseignante utilise parfois la langue maternelle en écrivant sur le tableau pour mieux expliquer
- Mauvaise structure des réponses à cause de l'usage de la langue maternelle.
- Pendant la lecture, l'enseignante intervient pour corriger.

**Résultats d'observation :**

**1. L'enseignante**

<b>Etablissement :</b> Mebarki Tayeb <b>Projet:</b> 3 <b>Séquence:</b> 1 <b>Activité :</b> Lecture <b>Acheminement de l'enseignement :</b> 1 fiche de cours pour tous les élève	<b>Heure :</b> 13 à 13.45 <b>Durée :</b> 45 minutes <b>Effectif :</b> 31 Garçon : 18 Fille : 13 <b>Enseignante :</b> Saidani Amel
--	--

<b><u>Planification</u></b>	<b>La pédagogie adoptée</b>	Pédagogie par projet
	<b>L'activité d'apprentissage proposée</b>	Exercice de réutilisation
<b><u>Organisation du cours</u></b>	<b>Le matériel didactique</b>	Livre scolaire – fiche de cours
	<b>Type du cours</b>	dialogué
	<b>L'enseignante maîtrise t-il le contenu ?</b>	Parfaitement
<b><u>Mode de</u></b>	<b>Présence et motivation (occupation de l'espace, voix, gestuel, autorité ...)</b>	Enseignant dynamique, voix haute, climat motivant, langage gestuel efficace
	<b>Gestion du temps (début et fin de la</b>	Essai d'équilibrer mais le temps est terminé sans



<b><u>Transmission</u></b>	séance)	accomplir le cours
	<b>Langage utilisé</b>	Facile, Adapté, à la portée de tous les élèves
	<b>Rythme (ruptures de rythme)</b>	Plusieurs ruptures pour la correction des erreurs et pour faire avancer les élèves en difficulté
	<b>Diversification des supports didactiques</b>	L'enseignant ne se détache pas du manuel
	<b>Les interventions</b>	Immédiates
	<b>Favorise-t-il la participation des élèves ?</b>	Oui, en organisant les tours de paroles et en essayant de faire parler tous les élèves
	<b>Favorise-t-il la coopération entre élèves ?</b>	Non, il est le seul animateur, et le seul qui donne l'aide aux élèves en difficulté
<b><u>Relation</u></b> <b><u>Enseignant</u></b>  <b><u>élève</u></b>	<b>Fait t-il travailler les élèves passifs ?</b>	Oui à partir de la lecture et les consignes plus au moins faciles
	<b>Incite-t-il au dialogue et à l'échange ?</b>	Oui, l'échange entre élèves et enseignant mais non plus entre élève et élève
	<b>Maîtrise t-il l'hétérogénéité ?</b>	En quelque sorte
	<b>Crée t-il un climat favorable d'apprentissage ?</b>	L'enseignant a animé la séance de façon tout à fait dynamique et motivante

## 2. Élèves

<b><u>COMPORTEMENT</u></b>	<b><u>Paramètre</u></b>	<b><u>Nombre d'élèves</u></b>	
<b><u>ET</u></b>  <b><u>CARACTÈRE</u></b>	<b>Présence</b>	31	
	<b>Passifs</b>	11	
	<b>Actif</b>	16	
	<b>Instable</b>	4	
<b><u>ATTITUDE</u></b>  <b><u>AU</u></b>  <b><u>COURS DE</u></b>	<b>Attitude face au Groupe classe</b>	<b>Bien adapté</b>	18
		<b>Tendance à s'isoler</b>	4
		<b>Perturbateurs et provocateurs</b>	9
	<b>Attitude face à la consigne</b>	<b>Attentifs</b>	13
		<b>N'écoutent pas</b>	4
		<b>anticipent</b>	8
	<b>passifs</b>	6	
<b>Attitude face aux difficultés</b>	<b>Se découragent et se</b>	8	

<b><u>LA SITUATION</u></b> <b><u>D'APPRENTISSAGE</u></b>	<b>rencontrées</b>	<b>crispent</b>	
		<b>Se mobilisent en demandant l'aide de l'enseignant</b>	16
		<b>Abandonnent</b>	
	<b>L'exploitation du livre scolaire (les élèves qui tirent profit du manuel)</b>	Environ 14 élèves de 31	
	<b>Attitude a la fin de la séance</b>	<b>Satisfaction</b>	19
		<b>Non satisfaction</b>	12

**Deuxième séance : l'enseignante a changé la méthode d'enseignement en optant pour une pédagogie différenciée avec des groupes de niveau.**

Pour cette séance, nous allons faire une description autre que celle de la première séance, il s'agit de décrire les phases et les étapes de la séance, tels qu'ils sont dans les extrait vidéos sont pour autant faire une transcription intégrale de la leçon la transcription orthographique se fait pour les moments les plus importants.

La classe : 3Ap1

Date : 14/03/2017

Heure : 13h à 13 :45h

Durée : 45 min

L'enseignante : Madame Saidani Amel

Projet 4: Confectionner un dépliant illustré sur la préservation de l'environnement

Pour l'afficher dans la classe.

Séquence 2: J'économise l'électricité.

Activité : lecture « Je comprends/Je retiens. »

Matériel : livre 3Ap. page 92-93

Acheminement de l'enseignement : trois fiches de cours suivant une différenciation

Pédagogiques à travers des groupes de niveaux.

**Déroulement de la séance****➤ Préparation et organisation de la classe :**

Extrait n°1: Afin de remédier aux difficultés des élèves et à répondre à la gestion de l'hétérogénéité qui règne au sein du groupe classe, l'enseignante a changé l'organisation spatiale de la classe en créant 3 grandes tables qui se ressemblent à celles des réunions. Ensuite il a divisé les élèves en trois groupes, chaque groupe occupe un coin dans la classe (**voir annexe**), cette organisation permet le travail de groupe ; les élèves peuvent échanger entre eux et l'enseignante peut circuler entre les tables. Il s'agit de répartir les élèves en trois groupes selon leurs niveaux : groupe1 (fort), groupe2 (moyen), groupe3 (faible), et de leur assigner une tâche correspondant à leurs capacités.

**➤ Initiation et formulation de la consigne (de la tâche)**

Extrait n°2: Après avoir changé la structure de la classe en créant des groupes de niveaux, l'enseignante a annoncé aux élève qu'il y'aura un changement au niveau de la démarche qu'il allait suivre pendant cette séance :

*« Aujourd'hui, on va travailler avec une autre démarche. D'habitude, on travaille avec la pédagogie de l'intégration, aujourd'hui, on va travailler avec la pédagogie différenciée. Ça veut dire, chaque groupe d'élèves, vont être... Ou on va leur donner un travail selon leur niveau et selon leurs compétences. On commence, où on va faire un peu de lecture ...d'accord ?... »*

Extrait n°3: afin d'assurer la bonne différenciation des tâches, l'enseignante s'est rapproché de chaque groupe pour lui expliquer la tâche demandée :

❖ Groupe1(les élèves forts) : la lecture des phrases.

*« Le premier groupe, on va vous donner que les phrase pour les lire, d'accord ? Vous...vous allez vous consacrer, vous allez vous concentrer sur la lecture des phrases... »*

❖ Groupe1(les élèves moyens) : la lecture des mots.

*« [...] Ce groupe là, vous allez vous concentrer sur la lecture, d'accord ? Vous...vous allez vous consacrer, vous allez concentrer sur la lecture des phrases... »*

❖ Groupe1(les élèves faibles) : la lecture des syllabes.

*« [...] Et ce groupe là, vous allez travailler uniquement sur les syllabe, d'accord ?... »*

Ensuite, l'enseignant a réexpliqué une fois pour tous les élèves les taches demandées :

*« [...] Et à la fin, on va faire une petite évaluation, vous, vous allez me lire quelques syllabes (en pointant du doigt sur le 3<sup>ème</sup> groupe), ce groupe-là va me lire quelques mots(en*

*pointant du doigt sur le 2<sup>ème</sup> groupe), et ce groupe la va me lire les phrases qui se trouvent dans le petit texte, d'accord ? »*

**Extrait n°4** : l'enseignant explique à l'enregistreur ce qu'il est en train de faire :

*« Pour chaque groupe, j'ai préparé une fiche de travail spécifique ; ça veut dire une fiche qui va avec leurs niveaux, leurs rythmes et leurs comportements, d'accord ? Allons, on commence le travail maintenant »*

### ➤ **Commencement de l'activité de lecture:**

L'activité de lecture pour cette séance s'appuie sur les mots et les images figurant dans le livre de l'élève page 92 (voir annexe)

#### **Extrait n°5 : groupe3**

Après être mis à écrire les syllabes sur le tableau, l'enseignante teste la mémorisation des sons chez les élèves de ce groupe.

Il écrit sur le tableau **-eu-** (le son (ø) qui se voit (**eu**) et se prononce **-e-**)

*« Qui peut me lire ce son ? »*

- 1<sup>er</sup> élève : [e], 2<sup>ème</sup> élève : [e], 3<sup>ème</sup> élève : [e], 4<sup>ème</sup> élève : [y], 5<sup>ème</sup> élève : [ø]

Ensuite Il écrit sur le tableau **-un-** (le son (œ) qui se voit (**un**) et se prononce (œ))

*« Qui peut me lire ce son ? »*

- 1<sup>er</sup> élève : N, 2<sup>ème</sup> élève : N

*« [...] On ne dit pas N on dit (œ) d'accord ? »*

Ensuite Il écrit sur le tableau **-oëu-** (le son (ø) qui se voit (**oëu**) et se prononce **-e-**)

*« Qui peut me lire ce son ? »*

- 1<sup>er</sup> élève : [i], 2<sup>ème</sup> élève : [y], 3<sup>ème</sup> élève : [e], 4<sup>ème</sup> élève : [y], 5<sup>ème</sup> élève : [œ]

Personne n'a pu lire correctement ce son, alors l'enseignant s'adresse au 2<sup>ème</sup> groupe :

*« [...] alors ici on n'a pas pu lire le son, on va maintenant demander au membre de ce groupe-là, un élève va me lire ce son-là »*

- 1<sup>er</sup> élève : (jɛl)

*« [...] (jɛl) très bien, alors ça c'est le son (jɛl), nous avons le(i) et le (l), le(i) avec le (l) nous donne (jɛl) »*

Ensuite l'enseignante fait la même chose avec le **-io-** et le **-ia-**

Comme récapitulation des sons étudiés, l'enseignant écrit tous ces syllabes sur le tableau et il la lie avec les élèves syllabe par syllabe en corrigeant les erreurs de certains élèves.

Enfin, une synthèse des sons étudiés pendant la semaine (là il s'adresse aux trois groupes) il demande aux élèves d'ouvrir le livre à la page 92 :

« [...] maintenant, prenez les livres à la page 92, n va essayer de faire la synthèse des sons qu'on a vu cette semaine »

Extrait n°6 : groupe2 (la lecture des mots a partir des images figurant dans la page92)

« Maintenant, on passe au deuxième groupe, le 2<sup>ème</sup> groupe est chargé de lire les mots, observez maintenant ces images-là, ces petites images, observez les... je parle maintenant à ce groupe-là oui, au membre de ce groupe. Observez les images et essayez de me lire les mots qui sont en bas, allez observer... »

Les élèves prennent le livre à la page 92.

L'enseignante demande de lire la première série de mots (un jeu. Un feu. Deux. Des cheveux. Il pleut), le premier mot - un jeu - :

- 1<sup>er</sup> élève : un jeu

L'enseignante revient au tableau pour lui expliquer la prononciation du (un)

- Il demande de lire le deuxième mot - un feu -
- 2<sup>ème</sup> élève : le fé

L'enseignante revient au tableau en expliquant à l'élève la prononciation correcte

« Attendez, répète la lecture du mot Abdelli... »

- 2<sup>ème</sup> élève : le fé

« Comment nous on a prononcé ce son là (doit pointu sur le **-eu-** ... »

- Les autres élèves : le **-eu-**

« Maintenant le **-f-** avec le **-eu-** qu'est ce qu'ils nous donnent ?... »

- 2<sup>ème</sup> élève : feu

« Répète le mot avec l'article... »

- 2<sup>ème</sup> élève : le feu

Extrait n°7 et 8 :

L'enseignante demande de lire la deuxième série de mots comme pour la première, en utilisant le tableau et le livre (les mots sont : un cœur, un nœud, deux bœufs, un œuf, des œufs)

Extrait n°9 :

L'enseignante demande élèves de découper le mot (violon) en syllabes.

Extrait n°10: groupe1 (faire le 4<sup>ème</sup> et le 5<sup>ème</sup> exercice dans la même page)

« Ce groupe-là, ils vont nous lire le quatrième exercice qui est un exercice qui nous montre le masculin et le féminin, alors regardez bien, lorsque on a un mot au masculin qui se termine par-ier-, au féminin comment il devient ? »

- Les élèves du 1er groupe : Ière

« Allez commencer à lire »

- 1<sup>er</sup> élève : un écolier – une écolière

L'enseignante explique aux autres élèves en écrivant sur le tableau :

« Un écolier-une écolière, on écrit u tableau regardez bien, surtout ce groupe là (G3) suivez avec moi. Alors, on écrit ici, un écolier. Ce mot-là, est ce qu'il est au féminin ou au masculin. Pourquoi il est au masculin ? Parce qu'il y'a le déterminant -un- »

### **Résultats d'observation :**

#### **1. L'enseignante**

<b>Etablissement :</b> Mebarki Tayeb	<b>Heure :</b> 13 à 13.45
<b>Projet:</b> 4	<b>Durée :</b> 45 minutes
<b>Séquence:</b> 1	<b>Effectif :</b> 31
<b>Activité :</b> Lecture	Garçon : 18
<b>Acheminement de l'enseignement :</b>	Fille : 13
3fiches de cours pour 3groupes de niveaux	<b>Enseignante :</b> Saidani Amel

<b><u>Planification</u></b>  <b><u>Organisation</u></b>  <b><u>du cours</u></b>	<b>La pédagogie adoptée</b>	Pédagogie différenciée
	<b>L'activité d'apprentissage proposée</b>	Exercice de réutilisation
	<b>Le matériel didactique</b>	Livre scolaire – 3 fiches de cours
	<b>Type du cours</b>	dialogué
	<b>L'enseignant maîtrise t-il le contenu ?</b>	parfaitement
<b><u>Mode de</u></b>	<b>Présence et motivation (occupation de l'espace, voix, gestuel, autorité ...)</b>	Enseignant dynamique, voix haute, climat motivant, langage gestuel efficace

<b><u>transmission</u></b>	<b>Gestion du temps (début et fin de la séance)</b>	Essai d'équilibrer mais le temps est terminé sans accomplir le cours, car l'enseignant prend beaucoup de temps avec chaque groupe pour le faire progresser
	<b>Langage utilisé</b>	Facile, Adapté, à la portée de tous les élèves
	<b>Rythme (ruptures de rythme)</b>	Peu de pauses pour faire progresser chaque élève en fonction de ses besoins.
	<b>Diversification des supports didactiques</b>	Un va et vient entre le livre et le tableau
	<b>Les interventions</b>	Différenciée
	<b>Favorise t-il la participation des élèves ?</b>	Quelque peu, en essayant d'identifier les besoins de chaque élève
	<b>Favorise t-il la coopération entre élèves ?</b>	Oui entre les membres de chaque groupe
<b><u>Relation</u></b> <b><u>Enseignant</u></b>  <b><u>élève</u></b>	<b>Fait t-il travailler les élèves passifs ?</b>	En quelque sorte car le temps n'est suffisant que pour atteindre l'objectif didactique du cours tel qu'il est exigé
	<b>Incite t-il au dialogue et à l'échange ?</b>	Oui, l'échange entre élèves et enseignant mais non plus entre élève et élève
	<b>Maîtrise t-il l'hétérogénéité ?</b>	Non
	<b>Crée t-il un climat favorable d'apprentissage ?</b>	Animation dynamique de la séance, mais le cours est interrompu plusieurs fois à cause du bruit

## 2. Élèves :

<b><u>COMPORTEMENT</u></b>	<b><u>Paramètre</u></b>	<b><u>Nombre d'élèves</u></b>	
<b><u>ET</u></b>  <b><u>CARACTÈRE</u></b>	<b>Présence</b>	31	
	<b>passifs</b>	17	
	<b>actif</b>	10	
	<b>Instable</b>	4	
<b><u>ATTITUDE</u></b>	<b>Attitude face au groupe classe</b>	<b>Bien adapté</b>	13
		<b>Tendance à s'isoler</b>	5

<b><u>AU</u></b>  <b><u>COURS DE</u></b>       <b><u>LA SITUATION</u></b>  <b><u>D'APPRENTISSAGE</u></b>		<b>Perturbateurs et provocateurs</b>	13
	<b>Attitude face à la consigne</b>	<b>Attentifs</b>	8
		<b>N'écoutent pas</b>	11
		<b>Anticipent</b>	6
		<b>Passifs</b>	6
	<b>Attitude face aux difficultés rencontrées</b>	<b>Se découragent et se crispent</b>	14
		<b>Se mobilisent en demandant l'aide de l'enseignant</b>	10
		<b>Abandonnent</b>	7
	<b>Attitude face au travail avec des groupes de niveau</b>	<b>attention</b>	8
		<b>Désintérêt</b>	15
<b>refus</b>		8	
<b>L'exploitation du livre scolaire (les élèves qui tirent profit du manuel)</b>	Environ 12 élèves de 31		
<b>Attitude a la fin de la séance</b>	<b>Satisfaction</b>	15	
	<b>Non satisfaction</b>	16	

## **II-Critiques et comparaison**

### **1- Impact de la différenciation par rapport à la motivation des élèves**

L'enseignante, par une différenciation des structures, a changé totalement l'organisation de la classe en répartissant les élèves en 3 groupes de niveau, nous avons remarqué que cette différenciation n'avait pas d'impact positif sur la motivation des élèves.

À cet âge, ils sont particulièrement sensibles à ce qu'ils ressentent comme une inégalité qui devient à leurs yeux une injustice, et cela risque de leur créer un complexe d'infériorité avec le temps.



Pendant le cours, lorsque l'enseignante a fait appel à la première méthode, celle de l'apprentissage par projet, nous avons enregistré un nombre de 18 élèves bien adaptés et 9 élèves perturbateurs et provocateurs contre 13 élèves bien adaptés et 13 élèves perturbateurs quand il a fait appel à la différenciation. Bien souvent, les élèves qui se sentent victime de l'inégalité sont les mêmes qui contribuent à ralentir et désorganiser l'action collective.

Par ailleurs, parmi ces éléments perturbateurs il y'avait 3 élèves répétitifs, ce qui fait qu'ils se voient différents des autres et autoritaires à travers de leur âge. D'un autre côté, lorsque l'enseignante a commencé à créer des groupes pour faire appel à la pédagogie différenciée, la moitié des élèves ont cru qu'il s'agissait d'un jeu et non pas d'un cours, donc ils avaient tendance à perturber le reste des élèves.

## **2- Impact de la différenciation par rapport à la participation des élèves**

A travers une différenciation des contenus, l'enseignante a présentée à chaque groupe parmi les 3 groupes, une tâche correspondant à son niveau et ses besoins. Nous remarquons que cette différenciation n'avait pas un impact positif sur la participation. Nous avons enregistré un taux de participation de 10 élèves, contre un taux de 15 élèves quand il a opté pour une démarche pédagogique de projet, cela est dû à plusieurs raisons :

- Le manque de la culture de groupe chez l'apprenant algérien ; les élèves des 3 groupes avaient parfois l'impression d'être en compétition les uns face aux autres. Partant de cette impression, nous remarquons qu'il Ya 2 ou 3 élèves aux maximums qui participent dans chaque groupe, les autres membres s'effacent dès que quelqu'un participe, comme si c'est le porte-parole du groupe et que c'est le groupe qui va gagner, alors que l'enseignante cherchait à mettre chaque élève en situation de réussite en le mettant dans le groupe qui lui correspond.

La participation ne reflète pas le niveau réel de l'élève, il se peut qu'un élève au sein du groupe 3 ait la réponse d'une consigne adressée au groupe1, sans avoir la possibilité de répondre, cette pédagogie est donc enrichissante pour les élèves mais elle réclame de fortes compétences pour les enseignants et des formations spéciales afin de faire progresser chaque élève à son rythme en connaissant leurs capacités.

## **3- Impact de la différenciation par rapport à la compréhension des élèves**

A travers une différenciation simultanée, les groupes d'élèves effectuent en même temps des activités différentes désignées par l'enseignante sur la base des besoins constatés pour faire comprendre tous les élèves. A partir de notre observation, plus de 11 élèves n'écoutent pas la

consigne, car elle est adressée à un groupe particulier alors que dans l'autre séance plus de 13 élèves sont attentifs parce que la consigne est adressée à tous le groupe classe. De même, nous avons remarqué que 15 élèves sont désintéressées face au travail avec des groupes de niveaux. C'est un taux alarmant qui nous montre que, en mettant en place une différenciation simultanée, les élèves qui ne font pas partie du groupe 1 par exemple, ne sont pas intéressés si la consigne est adressée au groupe 3. Par conséquent, ils quittent la salle avec un faible pourcentage de compréhension. Dans ce cas là, plusieurs éléments contribuent cet impact négatif sur la compréhension, parmi lesquels :

\*L'insuffisance du temps imparti aux leçons : malheureusement, il faut admettre qu'actuellement, avec la séance à 45 minutes, les enseignantes font à peine 30 minute de cours, car il faut compter toutes les pertes de temps entre le moment où la cloche sonne et le début de la séance. Perte de temps entre la cour et la salle, au moment de la relève entre un professeur et un autre, les ruptures pendant le cours à cause du bruit. Il s'écoule facilement un quart d'heure pour que le cours démarre réellement.

\* Le volume horaire consacré à la langue française : Quant à la plupart des élèves faisant partie de la classe observée, le seul espace où ils ont la chance de pratiquer la langue française est la classe. L'environnement général de cette région n'encourage pas la pratique de la langue hors la classe, pour les raisons connues. Ainsi, l'enfant se contente de ce qu'il apprend à l'école, ce qui est malheureusement loin d'être suffisant ; le volume horaire consacré à la langue française ne dépasse pas 3 heures par semaine.

#### **4- Impact de la différenciation par rapport à la gestion de la classe**

A partir de notre observation, nous avons remarqué que l'application d'une pédagogie différenciée dans l'activité de lecture, n'avait pas un impact positif sur la gestion de la classe voire sur la motivation de l'enseignante. Comme il est cité dans notre grille d'observation, lorsqu'il a opté pour une différenciation pédagogique, l'enseignant a trouvé des difficultés énormes quant à la gestion de sa classe par rapport à :

La gestion du temps : nous avons remarqué l'incapacité d'équilibrer le temps de la séance et de maîtriser les ruptures incessantes pendant le cours, dues souvent au bruit et aux remédiations aux difficultés de chaque groupe. En conséquence, le temps du cours est écoulé sans que l'objectif du cours soit atteint.

Les interventions : nous avons remarqué une absence d'équilibre au niveau des interventions pendant cette séance, elles étaient tantôt immédiates tantôt différées. Par ailleurs, dans l'autre séance, la majorité des interventions de l'enseignant était immédiates. Car, la pratique d'une différenciation exige une intervention régulière pour faire une série d'action en même temps ;

orienter le travail et en évaluer certains aspects, fournir l'aide à certains élèves en difficulté et régulariser le comportement de ses élèves afin de remettre l'ordre dans la classe.

D'après ce que nous avons constaté, Ces difficultés liées à la gestion de la classe sont dues à certain nombre de facteurs parmi lesquels :

- La surcharge de l'effectif : malgré les réformes qui successive de l'éducation, le problème de la surcharge des classes n'est toujours pas résolu, il était quasiment impossible d'opter pour une répartition de la classe en groupes tant que l'effectif dépasse trente élèves. Cela a rendu la tâche plus compliquée pour l'enseignant.
- le bruit : le travail de groupe a généré une ambiance de classe différente de celle de la première séance. Il faut bien distinguer entre le fond sonore provoqué par les échanges et qui fait partie intégrante de la démarche, et d'une atmosphère bruyante qui peut devenir incommode.

### **III- Contraintes de la mise en œuvre d'une différenciation pédagogique dans l'enseignement du FLE - contexte algérien-**

Le recours à la différenciation comme procédé pédagogique privilégié dans le cadre de l'apprentissage du FLE exige de la rigueur, du temps, de la disponibilité, des structures souples et des formations spéciales.

Nous sommes partis, dans cette recherche, d'une idée préconçue que nous avons explicitée dans notre hypothèse de recherche, à savoir qu'il n'est pas encore possible de faire recours à la pédagogie différenciée pour remédier à l'hétérogénéité des élèves dans nos classes de FLE.

D'après ce que nous avons constaté lors de notre enquête, il s'agit de plusieurs contraintes et facteurs qui empêchent la mise en pratique efficace de ce genre de stratégies dans notre école Algérienne (notre école primaire d'après le corpus).

Dès notre rentrée à l'établissement pour entamer notre enquête auprès de la classe de 3<sup>ème</sup> année, nous nous sommes rendu compte du manque flagrant des moyens pédagogiques, financiers, du matériel et des locaux. Alors que la mise en place d'une différenciation exige une abondance des moyens, il doit y'avoir dans chaque classe à la disposition de l'enseignante, des supports pédagogiques spécifiques à l'enseignement de la langue étrangère ; les photocopies, les photos, les supports audio-visuels ... qui servent à varier les voies de l'appropriation de l'information et les voies de mobilisation des connaissances. Mis à part les conditions de base : la lumière, le chauffage, l'abondance des tables et des chaises.

Notre enquête nous a permis également de découvrir l'imperfection au niveau de la formation de la majorité de nos enseignants, car nous nous sommes aperçus que le recours à ce genre de pédagogies exige le développement permanent des compétences de l'enseignante afin d'améliorer sa pratique d'enseignement. A travers les différentes formations, les conférences, les regroupements... bref, l'enseignant du FLE doit connaître les différentes approches, dispositions et programmes proposées par l'état pour approfondir sa formation et raffiner ses pratiques.

Notre petite expérience nous a permis aussi de nous rassurer que, parmi les facteurs les plus influents sur l'échec de la différenciation pédagogique au sein de nos établissements nous notons, la surcharge des classes, en effet, nous avons constaté que l'enseignante avait du mal à gérer adéquatement sa classe à cause du nombre élevé des élèves (31 élèves). Il n'était pas très évident pour lui de suivre leur progression ni d'être à leur écoute à chaque fois qu'ils le sollicitaient. Ce facteur représente un handicap pour la réussite d'une démarche qui favorise la prise en charge de chaque élève selon ses caractéristiques personnelles (rythme, mode de pensée, comportement ...).

Un autre facteur qui a toujours été le sujet de débats rudes et acharnés, il s'agit de l'insuffisance du temps imparti pour la séance de français, est-il réaliste de consacrer 45 min pour la séance et programmer moins de 3 heures par semaine pour la séance de Français. Alors que, lors d'un même cours, si l'enseignante opte pour une différenciation pédagogique (comme pour le cas de notre corpus), il faut expliquer la consigne aux groupes constitués puis se rendre auprès des élèves pour voir s'ils ont compris puis prendre en charge les cas extrêmes (les élèves les plus en difficulté).

L'enseignante, en lui demandant d'assurer toutes ses actions en 45 minutes et avec plus de 30 élèves sera en risque de démotivation.

A la fin de notre enquête, nous avons pu prendre, comme preuve matérielle, un extrait vidéo (extrait 11) sous forme de déclaration, qui exprime la vision d'un enseignant sur ces contraintes évoquées ci-dessus, il s'agit de l'enseignant auprès duquel nous avons effectué notre enquête Mr : Saidani Amel

Pour lui, après avoir essayé de travailler avec la pédagogie différenciée, il avait du mal à atteindre son objectif du cours, à cause de nombreuses contraintes. Selon son opinion, parmi ces contraintes, le temps imparti aux leçons qui est insuffisant, et la surcharge de la classe qui est pour lui un véritable handicap.

En conclusion, il estime que la pédagogie différenciée n'est bonne que pour les séances de remédiations et d'évaluation. En signalant qu'il préfère travailler avec la pédagogie de projet ou d'intégration, là où ses élèves apprennent mieux.

## Conclusion générale

### Conclusion générale :

Ainsi, nous avons effectué le mémoire de fin d'étude en didactique de langue française, nous avons effectué une investigation de terrain sous forme d'observation, d'une classe de 3<sup>ème</sup> année primaire pour pouvoir collecter le maximum de données pouvant nous servir dans notre travail d'analyse.

Cette expérience de 2 mois, a répondu à nos attentes, bien qu'elle nous a apporté beaucoup au niveau d'enrichissement des connaissances professionnelles, elle nous a permis de développer une méthodologie efficace pour mener à bien l'action pédagogique, cette recherche nous a été très bénéfique en plusieurs autres points . En effet, nous avons pu mettre en application nos compétences acquises durant notre formation, nous avons été au cœur de la vie scolaire. Alors, nous estimons que cette expérience nous a offert une bonne préparation à notre prise de fonction prochaine.

Au terme de notre réflexion, nous ne prétendons pas avoir fait une recherche exhaustive sur tout ce qui relève de la pédagogie différenciée, mais nous nous sommes limités à l'analyse des aspects qui nous semblent en accord avec notre objectif, et nécessaires à la vérification de nos hypothèses de recherche.

Le développement présent de notre partie théorique nous a servi de conceptualiser les différents aspects concernant la pédagogie différenciée afin de mesurer soigneusement l'échec ou la réussite de sa mise en œuvre au sein de nos écoles, plus précisément, au sein des classes de troisième année primaire.

Nous avons pris conscience des différents dispositifs de la différenciation pédagogique, chose qui nous a permis, au cours de la partie d'analyse, de découvrir à quel point, la mise en pratique de ces dispositifs dépend de l'environnement pédagogique convenable, les moyens mis à la

## Conclusion générale

disposition des enseignants et la formation de ses derniers de façon à les préparer à mettre en œuvre ce genre de démarches.

Notre enquête au cours de la partie pratique de notre recherche était destinée à la mise en épreuve de la pédagogie différenciée dans des classes plus au moins défavorisées où la langue étrangère est plus au moins appréhendée.

C'est à partir de l'analyse de notre corpus constitué d'un enregistrement d'une activité de lecture, que nous avons pu dégager que l'approche pour laquelle opte notre système éducatif algérien, à savoir -la pédagogie de projet- ,est la plus applicable, adaptable et adapté en fonction du contexte politique, socio-économique du pays et des moyens pédagogiques et didactique mis en place. Et delà, la confirmation de notre hypothèse sur la question, « Le système éducatif Algérien ne sait toujours pas comment faire recours à ce type de stratégies (la pédagogie différenciée) ».

Annexe 1 :



J'ai apporté des lentilles.  
J'ai des haricots secs.

J'ai apporté des graines de marguerite.  
J'ai apporté des pois-chiches.

Je comprends

- Quels sont les légumes secs apportés par les enfants? par la maîtresse?
- Dans quoi vont-ils les semer?
- Il faut faire attention aux oiseaux? Pourquoi?

des légumes secs  
des pois-chiches



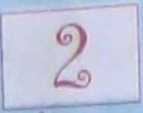


Je retiens

des lentilles  
des haricots  
des graines








**Annexe 02 :**






1- Je vois "eu", je lis "e".

				
un jeu	le feu	deux	des cheveux	il pleut

2- Je vois "oeu", je lis "e".

				
un coeur	un noeud	deux boeufs	un oeuf	des oeufs

3- Je lis des mots avec ia - io - ié.

				
un violon	une moitié	miaou!	des piétons	un cahier

4- Je lis des mots avec : ier et ière.

un écolier	→	une écolière
un fermier	→	une fermière
un ouvrier	→	une ouvrière

5- Je lis et j'épelle les mots.




un jeu	→	des jeux
--------	---	----------

6- Je complète avec : lion - poule et je lis.


Qui a des plumes? C'est la ....., ce n'est pas la chèvre.

Qui est le roi de la forêt? C'est le ....., ce n'est pas le loup.

7- Je complète les phrases avec piano, violon ou miel, puis je lis.

		
Qu'il est bon ce ... !	Quel joli ... !	Qu'il est beau ce ... !

8- Je construis des mots.

Ex: porte + monnaie	=	porte-monnaie
porte + plume	=	
porte + clé	=	
porte + manteau	=	
porte + savon	=	



**Annexe 03 :**



**Annexe 04 :**



**Annexe 05 :**



## BIBLIOGRAPHIE

- ❖ BENBOUZID, B. (2009). *la réforme de l'éducation en Algérie*. Alger, Casbah.305p
- ❖ FORSTEN, C. (2002). *Differentiated Instruction. Différent Stratégies for Different Learners*. Peterborough: Crystal Springs Books. 148 p
- ❖ HAECOX, D. (2002). *Differentiating instruction in the regular classroom*. Minneapolis : Free Spirit Publishing. 160p
- ❖ HUBERT, M. (2006), *Apprendre en projet : la pédagogie du projet – élève*. Lyon, Chronique scolaire.214p
- ❖ KANOUA, S. *Culture et enseignement du français en Algérie, édition Synergies, Alger, 2008, p88*
- ❖ MINDER, M. (1999), *didactique fonctionnelle. Objectifs, stratégies, évaluation*, Bruxelles, 366p
- ❖ PELPEL, P. (1993), *se former pour enseigner*, Paris, Dunod, 400 p
- ❖ PERRAUDEAU, M. (1997). *Les cycles de la différenciation pédagogique*. Paris, Armand Colin. 164p
- ❖ PRZESMYCKI, H. (1998), *la pédagogie différenciée*, Paris, HACHETTE, 160p
- ❖ ROGIERS, X. (2006), *L'approche par compétences dans l'école Algérienne*. Alger, UNESCO, Ministère de l'Education National. 101 p
- ❖ VECCHI, G. (2000). *Aider les élèves à apprendre*. Paris, Hachette. 221p

## **SITOGRAPHIE**

- ❖ <http://www.meirieu.com>
- ❖ <http://www.unige.ch/>
- ❖ <http://differentiationpedagogique.com/>
- ❖ [http:// www.cafepedagogique.net](http://www.cafepedagogique.net)
- ❖ <http://www.methode-bonaparte.fr/>
- ❖ <http://www.ac-poitiers.fr/>
- ❖ <http://espace-pedagogique-fle.u-grenoble3.fr/>
- ❖ <http://www.lettres.ac-aix-marseille.fr/college/docpedfle.html>
- ❖ <http://www.pedagogie.ac-nantes.fr/>